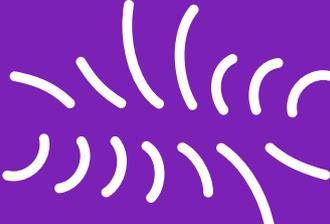


NOUS

ne

sommes pas

le nombre

que nous croyons être

2-3 FÉVRIER 2018  
2 JOURS ET 1 NUIT :  
36H EN CONTINU

CITÉ  
INTERNATIONALE  
DES ARTS  
75004 PARIS

# SOMMAIRE

- 03 ÉDITORIAUX
- 07 URSULA K. LE GUIN
- 09 ATELIERS
  - 1-2 La Harpe de Gwilan
  - 3 Le Journal de la Rose
  - 4 Les Sentiers du Désir
  - 5 Labyrinthes
  - 6 Malheur County
  - 7 Premier rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb
  - 8 Le Test
  - 9 L'eau est vaste
  - 10 Sur
  - 11 Intraphone
  - 12 La nouvelle Atlantide
  - 13 L'œil transfiguré
  - 14 L'auteur des graines d'acacia
  - 15 Quelques approches au problème du manque de temps
- 38 AUDITORIUM
- 49 STUDIO NOCES & STUDIO MAY B (MICADANSES)
- 54 SOUS-SOL
- 59 GALERIE D'EXPOSITION
- 62 COULOIRS
- 65 COUR
- 70 PARVIS-EXTÉRIEUR FAÇADE & GALERIE-DERNIER ÉTAGE
- 72 ATELIERS ÉTUDIANTS  
DOCUMENTATION  
ET MÉDIATION  
PARCOURS FAMILLES
- 76 INDEX DES PARTICIPANTS
- 79 PRÉSENTATION DES PARTENAIRES
- 81 COLOPHON

Les temps modernes nous ont conduits progressivement à la spécialisation de nos activités et notamment à la division de la pensée en connaissance scientifique et maîtrise artistique, en savoirs savants et savoir-faire artisanaux, en métiers intellectuels et travaux manuels. Les évolutions technologiques et économiques du siècle dernier n'ont fait qu'accentuer à l'extrême cette classification artificielle que les nombreux défis de notre époque appellent à surmonter.

Aujourd'hui la complexité du monde – de la nature tout comme de nos sociétés – nous demande de réunir à nouveau ensemble tous nos outils pour penser et agir : les arts et les sciences, les technologies, les connaissances séculaires et empiriques, la philosophie. Quitter la vision rassurante de l'encyclopédie n'est pas un exercice simple et facile mais il est indispensable pour répondre aux grandes problématiques qui pèsent sur le 21<sup>e</sup> siècle.

*Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* propose un moment de dialogue renouvelé entre artistes, scientifiques, penseurs et grand public. À travers des rencontres, des ateliers participatifs et des expérimentations partagées, se dessine la volonté d'outrepasser les frontières entre experts, spécialistes, créateurs et novices.

La Fondation Daniel et Nina Carasso est heureuse de proposer cet événement, avec ses partenaires, pour mettre en lumière des pratiques collectives engagées permettant d'esquisser des horizons inspirants.

Le récit du monde dans lequel nous souhaitons vivre doit être écrit à plusieurs mains.

Marina Nahmias  
Présidente de la Fondation  
Daniel et Nina Carasso

*Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* propose une expérience inédite avec la participation de centaines d'artistes, de chercheurs et chercheuses et de groupes de travail d'horizons géographiques et disciplinaires variés. Au cœur du projet : rassembler temporairement des groupes de personnes et collectifs hétérogènes autour de questions urgentes de notre monde contemporain. Ils investissent plusieurs espaces de la Cité internationale des arts à Paris, résidence d'artistes ouverte au dialogue entre les cultures, en invitant les visiteurs à réfléchir sur le présent et à esquisser ensemble des voies d'avenir. Ce sera le lieu où les processus de travail et d'élaboration des savoirs pourront être rendus palpables, visibles, audibles, et une occasion de tester nos certitudes, de tenter des hypothèses sur ce que nous croyons et ce que nous savons et de permettre l'émergence de nouvelles formes de savoirs.

Le fil conducteur de ce foisonnant programme est l'univers romanesque de *The Compass Rose* (1982), un recueil de nouvelles de l'auteure américaine Ursula K. Le Guin. Nous essaierons de dessiner le paysage de ce qui pourrait exister dans le futur en tirant quelques fils de ces nouvelles, qui par leur très grande variété de tons et de sujets nous proposent de partir dans toutes les directions à la fois. Parce qu'elles explorent des imaginaires futurs fantastiques mais vraisemblables, qu'elles nous font envisager d'autres mondes tout en nous montrant mieux celui que nous connaissons, elles nous serviront de script pour habiter ensemble différentes réalités, et construire des alternatives à la façon dont nous vivons aujourd'hui. Nous tenterons de sortir de notre zone de confort, d'accepter l'imprévisible, de se frayer dans l'inconnu et de questionner à nouveau la valeur de la preuve, du doute, de l'accident et de l'enquête.

Ce dialogue doit permettre de nous poser cette question fondamentale : comment inventer toutes sortes de formes qui convoquent et représentent, qui activent et mobilisent en impliquant des constellations d'acteurs afin d'imaginer un futur désirable, un projet de société vers lequel puisse converger notre volonté collective ?

Mélanie Bouteloup

Commissaire de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*

# La Fondation Daniel et Nina Carasso

La Fondation Daniel et Nina Carasso a été créée début 2010, sous l'égide de la Fondation de France, en mémoire de Daniel Carasso, fondateur de Danone en France et aux États-Unis, et de son épouse, Nina. Il s'agit d'une fondation familiale indépendante du groupe agroalimentaire. La Fondation Daniel et Nina Carasso a pour vocation de financer des projets en France et en Espagne, dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain : l'alimentation durable et l'art citoyen.

À travers son axe art citoyen, la Fondation accompagne des actions en faveur de l'éducation et de la diffusion artistiques permettant d'avoir un regard à la fois sensible et critique sur le monde.

Elle encourage également le croisement de l'art avec les sciences dans des projets de recherche-crédation qui inventent des nouveaux modèles de construction du savoir autour des questionnements majeurs de notre société.

Depuis 2015, l'appel à projets « Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain » a permis de soutenir quarante cinq projets de coopération entre artistes et scientifiques qui expérimentent d'autres voies de compréhension de phénomènes actuels : changement climatique, migrations, accélération des connaissances, gestion des ressources, inégalités géographiques et économiques... Pour créer un lieu ressource pour toutes ces initiatives, la Fondation a impulsé en 2017 la création d'une Chaire « arts & sciences » en partenariat avec l'École polytechnique et l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - PSL

[www.fondationcarasso.org](http://www.fondationcarasso.org)

# La Chaire « arts & sciences »

L'École polytechnique, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et la Fondation Daniel et Nina Carasso s'associent pour créer une Chaire « arts & sciences » à rayonnement national et international. Cette Chaire est portée par une triple ambition : faire dialoguer les arts et les sciences de la nature comme de l'homme et de la société, pour développer une compréhension hybride de notre monde actuel complexe et en rapide évolution ; produire ensemble et autrement des formes et des connaissances nouvelles accessibles et appropriables par tout public, averti ou non, en veillant à leur diffusion sur les territoires et à leur visibilité auprès d'une communauté internationale en formation ; faire émerger un projet d'avenir partagé en formant des étudiants et étudiants-chercheurs à une pensée complexe pour un futur responsable.

Aujourd'hui, grâce à l'initiative et le soutien de la Fondation, ces deux grands établissements de l'enseignement supérieur se sont engagés à porter le projet de la Chaire « arts & sciences » pour fédérer et stimuler de nouvelles initiatives et aider à la structuration de cette composition des pratiques.

[www.chaire-arts-sciences.org](http://www.chaire-arts-sciences.org)

– Alors, pourquoi vous ont-ils envoyé ici ?

– J’ai quelques collègues qui préfèrent se considérer comme des rivaux, des concurrents. Je suppose qu’ils ont informé le R.T.T.A. que j’étais un libéral subversif.

– Sur quelle preuve ?

– Sur quelle preuve ! Nous nous trouvions dans la salle de scopie à présent. Il mit son visage dans ses mains pendant un moment et eut un rire égaré. Une preuve ? Eh bien, une fois au cours d’une réunion de section, je parlai longtemps avec un étranger en visite, un collègue travaillant dans la même branche que moi, un dessinateur. J’ai aussi des amis, des gens improductifs, des bohémiens... Et cet été, je démontrai à mon chef de section pourquoi un plan qu’il avait fait approuver par le gouvernement ne pouvait pas marcher. Ce qui était stupide. Peut-être suis-je ici pour imbécillité ? Et je lis. J’ai lu le livre du professeur Arca.

– Mais rien de cela n’est important ! Vous pensez positivement, vous aimez votre pays. Vous n’êtes pas dissident !

– Je ne sais pas. J’aime l’idée de démocratie, l’espoir, oui, j’aime cela. Je ne pourrais pas vivre sans. Mais le pays ? Vous voulez dire cette chose sur la carte, entourée de lignes, tout ce qui est à l’intérieur des lignes est bon et rien de ce qu’il y a à l’extérieur ne compte ? Comment un adulte peut-il s’attacher à une idée aussi enfantine ?

– Mais vous ne livreriez pas la Nation à un ennemi extérieur ?

– Eh bien, s’il s’agissait d’un choix à faire entre la Nation et l’humanité, ou entre la Nation et un ami, il se pourrait que si. Si vous appelez cela une trahison, je le nomme moralité.

C’est un libéral. C’est exactement de cela que le Dr. Katin parlait dimanche.

Il s’agit de psychopathie classique : l’absence d’influence normale. Il a dit cela sans émotion. « Il se pourrait que si ».

# Les Quatre. ∴ ∴ ∴ ∴ Vents

## du Désir

8

Le recueil *The Compass Rose* (1982), publié en français sous le titre *Les Quatre Vents du Désir* (1988), est composé de vingt nouvelles, organisées en six parties : Nadir, Nord, Est, Zénith, Ouest et Sud. Comme l'auteure l'énonce en introduction :

« En donnant à ce livre un titre évoquant la rose des vents, j'ai souhaité suggérer qu'une certaine trame ou cohérence puisse y être perçue, tout en indiquant que les nouvelles qu'il contient ont tendance à partir chacune dans leur propre direction. Elles se situent sur toute l'étendue de la carte, y compris dans les blancs. Ce que représente cette carte n'est pas vraiment tout à fait clair pour moi. Carte d'une pensée, sans aucun doute ; probablement celle de l'auteur. Mais j'espère qu'il s'y trouve plus que cela. La pensée de quelqu'un n'est jamais simplement la sienne propre, même au moment de la naissance, et cela chaque fois moins encore à mesure que l'on vit, que l'on apprend, que l'on perd, etc. »

## Biographie

Ursula Kroeber est née en 1929 à Berkeley (Californie, États-Unis) où elle a grandi. Ses parents sont l'anthropologue Alfred Kroeber et l'écrivaine Theodora Kroeber. Elle a étudié au Radcliffe College et à Columbia University. En 1953, elle se marie avec l'historien français Charles A. Le Guin à Paris. Ils vivent à Portland, Oregon, depuis 1958. Elle a trois enfants et quatre petits-enfants.

Ursula K. Le Guin écrit à la fois de la poésie et de la prose, dans différents genres : fiction réaliste, science-fiction, fantasy, livres pour enfants et pour jeunes adultes, pièces de théâtre, essais, *verbal texts* pour musiciens et *voicetexts*... Elle a publié sept ouvrages de poésie, vingt-deux romans, plus d'une centaine de nouvelles (rassemblées en onze volumes), quatre anthologies d'essais, douze livres pour enfants et quatre volumes de traduction.

Elle a été nommée à de nombreux prix littéraires pour ses ouvrages, dont l'American Book Award et le Pulitzer Prize et a reçu, parmi beaucoup d'autres prix, le National Book Award, cinq Hugo Awards et cinq Nebula Awards. Elle a pris le risque d'écrire sérieusement et avec une grande rigueur artistique dans des formes que beaucoup considéraient sous-littéraires.

# ATELIERS

## EN CONTINUU → 36H

Répartis dans différents bâtiments et étages, des ateliers-logements et espaces collectifs sont investis par des collectifs de travail rassemblés selon leurs objets d'étude et d'enquête. Ils sont composés d'acteurs venant des champs de la recherche, de la création, du militantisme et de la société civile.

Chaque atelier porte le titre d'une des nouvelles du recueil d'Ursula K. Le Guin *Les Quatre Vents du Désir* (Paris, Presses Pocket, 1988) et propose un programme d'événements et de rencontres.

# La Harpe de Gwilan

Comme dans *La Harpe de Gwilan* où l'instrument de musique que possède la narratrice est au centre de la nouvelle, nous sommes en mesure (instrumentistes ou concepteurs), par la finesse de l'élaboration, l'attention portée au soin, les liens d'attachement, de donner naissance à des objets capables de ravissement et semblant animés d'une vie propre. Dans la mesure où des objets non figuratifs robotisés ne disposent pas *a priori* de capacités expressives par leur forme, comment leur attribuer un caractère comportemental, voire vivant, si ce n'est par leur animation? Étudier et expérimenter la qualité de mouvement et d'action de tels objets implique une méthodologie itérative à la fois pratique, réflexive et pluridisciplinaire alliant sciences de l'ingénieur (robotique), art, design, sciences cognitives, anthropologie, philosophie et sciences des matériaux. L'équipe *Reflective Interaction* d'EnsadLab développe, depuis 2012, avec plusieurs chercheurs d'autres disciplines et d'autres laboratoires, un projet de recherche et création intitulé *Behavioral Objects* qui a donné lieu à de multiples actions, réalisations artistiques et publications.

Au programme: une exposition-test, un programme de mise en œuvre d'objets à comportements; une discussion avec des critiques, scientifiques et philosophes; des ateliers pratiques de recherche et création pour le jeune public avec le MisB KIT, un kit de robotique modulaire et la publication d'un journal.

#### COORDINATION

Samuel Bianchini  
(EnsadLab-PSL),  
Filipe Pais (EnsadLab-  
PSL) et Emanuele Quinz  
(Université Paris 8 et  
EnsadLab-PSL)

#### PARTICIPANTS

Samuel Bianchini  
Julie Blanc  
Didier Bouchon  
Colin Bouvry  
Julie Brugier  
Cécile Bucher  
Aurélië Hoegy  
Raphaëlle Kerbrat  
Selma Lepart  
Annie Leuridan  
Florent Levillain  
Filipe Pais  
Olivain Porry  
Emanuele Quinz  
Alexandre Saunier  
Sylvie Tissot

#### DISCUSSION

coordonnée par  
Emanuele Quinz  
et Rahma Khazam:  
Pierre Cassou-Noguès  
Élie During  
Jean-Paul Laumond  
Chiara Vecchiarelli



↑ Workshop *The Misbehaviour of Animated Objects*, Conférence TEI, Munich, février 2014 ©DR



# Le Journal de la Rose



Située dans un futur proche, la nouvelle *Le Journal de la Rose* d'Ursula K. Le Guin prend la forme d'un journal qu'un supérieur incite Rose à tenir. En qualité de médecin, elle y relate chacune des journées du traitement par psychoscope (un instrument permettant d'explorer, de visualiser sous formes d'images mentales et d'enregistrer les pensées, même inconscientes) de Flores Sorde, patient interné qui, terrorisé par les électrochocs, se voit diagnostiquer une « psychose politique ». Le journal transmet la lente prise de conscience du médecin que les pensées soutirées aux patients servent un gouvernement despotique qui se débarrasse de ses éléments dissidents en détruisant leur mémoire. Ce qui vaut à Flores Sorte son statut de marginal constitue aujourd'hui ce qui nous semble être mis en danger, et ce à quoi l'on devrait le plus tenir : avoir une attitude morale face au monde, voir au delà des frontières nationales pour envisager des problématiques à une échelle supérieure...

Le Bondy Blog, média d'informations en ligne qui raconte au quotidien la vie des quartiers populaires, s'associe à cette manifestation pour parler engagement et représentations médiatiques en installant un qg de rédaction ouvert en permanence et en programmant la première journée de l'événement. Au menu : atelier, masterclass sur le journalisme engagé et conversations. Pour la seconde journée, coordonnée par Omar Slaouti, enseignant et militant antiraciste, des témoignages de personnes stigmatisées en marge et en résistance dans la société et un atelier d'écriture théâtrale au service de l'engagement avec la troupe Kahina et Cie seront partagés avec le public. Enfin, une rencontre autour de la colonialité dans la science-fiction nous plongera dans nos mémoires collectives.

#### COORDINATION

Nassira El Moaddem  
(journaliste, directrice  
du Bondy Blog) et  
Omar Slaouti (militant  
antiraciste et professeur  
de physique)

#### PARTICIPANTS

Salika Amara,  
Sabira Boukhalfa  
et Aïcha Omrane,  
de la troupe de théâtre  
Kahina et Cie  
Monsieur Bonheur  
Mehdi Derrfoufi  
Rokhaya Diallo  
Faïza Guène  
Rocé



↑ Rédaction du Bondy Blog, photo : Bondy Blog



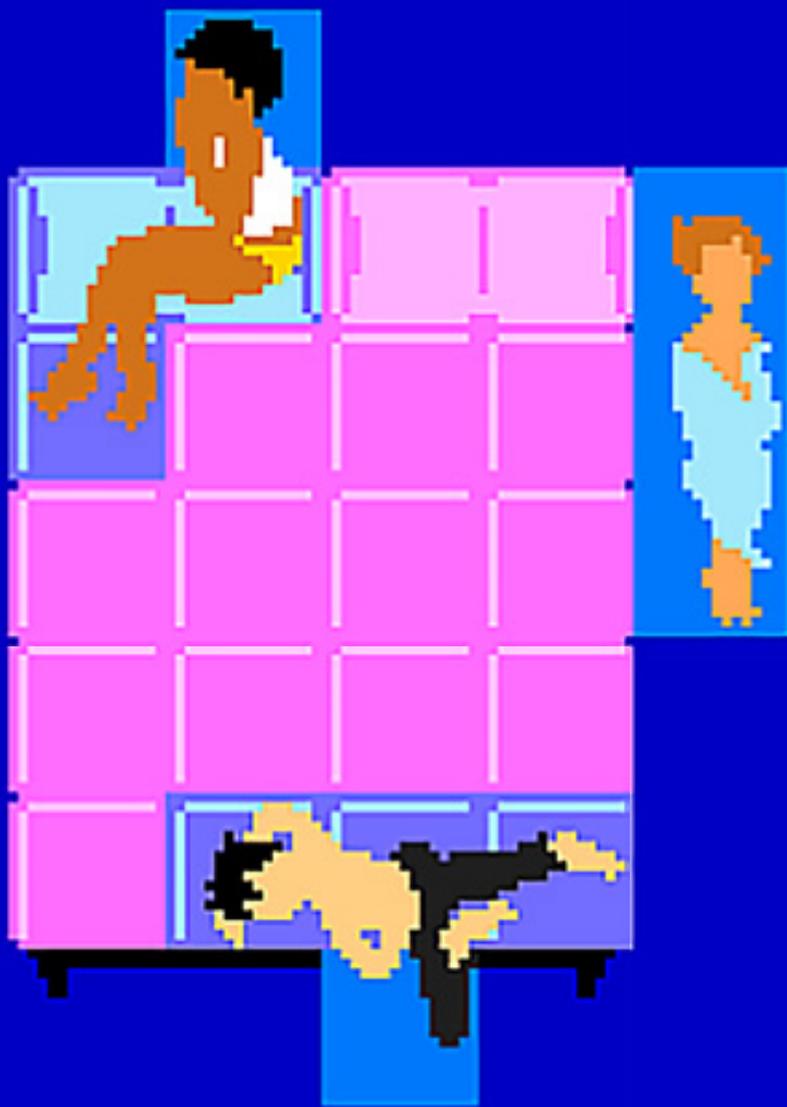
# Les Sentiers du Désir

Dans *Les Sentiers du Désir*, Ursula K. Le Guin décrit une planète lointaine créée par le rêve d'un adolescent, que des anthropologues galactiques tentent de comprendre et déchiffrer, interprétant son langage, ses coutumes et l'expression de ses désirs. Les désirs, affects, amours et amitiés constituent autant de lieux où peuvent se réaliser des micro-utopies individuelles et collectives. Ils écrivent des formes d'attachement et d'affection qui dépassent les catégories établies de genre et de sexe. Lieux de contestation comme de guérison, ils permettent de résister à la violence brutale des conditions sociales par le soin de soi et de l'autre.

Cet atelier proposera des moments de convivialité, de jeu, de *care* et de travail en commun. Il proposera un mélange d'activités domestiques partagées, de performances et de discussions pour aborder les désirs, à la fois moyens et objets de bouleversements aussi bien intimes que politiques.

COORDINATION  
Tarek Lakhri (artiste,  
libraire) et Lucas Morin  
(Bétonsalon - Centre  
d'art et de recherche)

PARTICIPANTS  
Alice Carabédian  
dance for plants  
Stéphane Gérard  
Sido Lansari  
Émilie Notéris  
Joséfa Ntjam  
Facial



↑ Anna Anthropy, extrait de *Triad*, 2013, jeu vidéo, Windows & MacOS ©DR

# Labyrinthes

*Labyrinthes* propose d'inverser la perspective sur une des expériences les plus connues de laboratoire. Au lieu d'observer la souris enfermée dans sa boîte, c'est elle qui nous observe et nous fait part de ses pensées et émotions, une manière de remettre en question l'hégémonie de l'homme sur son environnement. En retour, notre environnement influe sur notre identité génétique, c'est ce qu'étudie l'unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire (CNRS/Paris Diderot) qui porte avec Bétonsalon-Centre d'art et de recherche-le projet *Académie vivante*. L'objectif de ce laboratoire de recherche expérimentale conçu pour chercheurs, chercheuses, étudiants et artistes est de proposer de nouveaux espaces collaboratifs de réflexivité sur la société grâce à des approches créatives et innovantes.

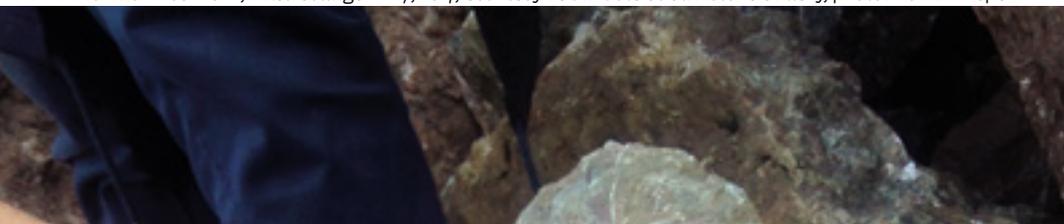
L'atelier *Labyrinthes* propose de réaliser des collages sur le thème *Nature-Nurture*. Nous tenterons de représenter les effets de parasitage à l'œuvre dans la rencontre de la nature avec l'homme, et de l'homme avec la nature. Les parasites s'accrochent à un hôte, souvent pour s'en nourrir, parfois pour en prendre le contrôle. Le parasite et son hôte créent un être hybride, en symbiose ou en conflit, au statut d'existence déterminé par leur interaction. Les collages réalisés matérialiseront les inadéquations des sociétés par la rencontre de représentations de la nature, de la mode et de la publicité.

COORDINATION  
Jonathan Weitzman  
(professeur de  
génétique à l'université  
Paris Diderot et  
directeur du centre de  
recherche Épigénétique  
et Destin Cellulaire  
CNRS/Paris Diderot)

PARTICIPANTS  
Ali Cherri  
Marc Maier  
Julie Ramage  
Jonathan Weitzman



↑ Thomas Hirschhorn, *Pixel-Collage n°117*, 2017, Courtesy de l'artiste et Gladstone Gallery, photo: Romain Lopez



# Malheur County

Depuis l'année 2012, l'association F93\* abrite un projet ayant pour origine la triple catastrophe dite de « Fukushima » : un séisme, un tsunami, un accident nucléaire majeur. Si l'objectif principal du projet consiste à imaginer et mettre en place une approche susceptible de rendre justice à la complexité de l'événement, pour les participants, il s'agit également d'apprendre à restituer – voire à intensifier – le trouble à la fois cognitif et affectif provoqué par la catastrophe du 11 mars 2011. D'où l'idée, dès le départ, de s'y mettre à plusieurs. Les différentes personnes ayant contribué, ou contribuant actuellement à l'initiative, ne sont pas sollicitées sur la base de compétences partagées en matière de catastrophe ; par contre, elles ont en commun d'avoir accueilli favorablement l'idée que seule une recherche-action dont les termes sont à négocier collectivement, permettra de se dépêtrer de « l'imbroglia sensible » dans lequel se trouve pris quiconque se donne pour objet « Fukushima ».

Au fil du temps, le groupe s'est entendu pour dire et faire sans poser d'*a priori* quant aux aspects à considérer comme dignes d'intérêt ; il a également éprouvé la nécessité d'inventer et d'activer de nombreux outils de perception, de description et d'expression ; enfin, le groupe a manifesté le désir de se doter d'un temps long en affirmant que le projet n'avait plus de fin programmée.

Pour des raisons pratiques, F93 a souhaité rassembler cette démarche sous une expression générique : « Call it anything ».

\* F93 est un Centre de culture scientifique, technique et industrielle situé à Montreuil. Il est soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

## COORDINATION

Marc Boissonnade  
(directeur de F93,  
Montreuil)

## PARTICIPANTS

Produit vaisselle,  
Elisabeth Claverie, du  
riz de chez M. Ohno,  
de l'huile d'olive,  
Patricia Falguières,  
un vidéoprojecteur et  
des enceintes, Sophie  
Houdart, Vinciane  
Despret, un compteur  
Geiger, des photos de  
notre dernière marche,  
Mélanie Pavy, du papier,  
des stylos, des cahiers,

des post-its, le film « Ah  
humanity! » (Castaing-  
Taylor / Paravel / Karel),  
Myriam Lefkowitz,  
Roland Desbordes, des  
céréales, du lait, Natasa  
Petresin, du papier  
toilette, des ordinateurs  
équipés de Skype, une  
connexion internet,  
Marc Boissonnade, des  
légumes et des fruits  
frais, de la bière, du  
vin, de l'eau minérale,  
Stéphane Sautour, une  
théière, une cafetière,  
« Les champignons  
de la fin du monde »  
(Anna Tsing), Alexandre

Schubnel, Nausicaa  
(Hayao Miyazaki), « Ce  
que le sida m'a fait »  
(Elisabeth Lebovici),  
les vidéos de Hikaru  
Fuji et celle du collectif  
« ChimPom », les digues,  
Borderlands de Joseph  
Masco, les murs de  
séparation de Gaël  
Turine, des dizaines  
d'explosions atomiques,  
un peu de déni et une  
pointe de résilience, des  
signalétiques d'urgence  
ou de danger, du savon  
pour la douche, un  
graphiste français,  
des ruines anticipées,

John Soane et la Bank  
of England, Nathan  
Schlanger, Robert  
Smithson, la lecture de  
*Ô chevaux, la lumière  
était pourtant innocente*  
(morceaux choisis), des  
étudiants, des arbres  
(debout, coupés, en  
copeaux), des lucioles,  
Naples, de l'eau, un brin  
de causalité et de la  
linéarité à hâcher menu,  
des militaires français  
demandant réparation  
après les essais  
nucléaires (longtemps  
après), des cartes  
géologiques...



↑ *Les mains d'Alex*, Japon, octobre 2017 ©DR



# Premier. ∴ ∴ ∴ rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb

« Comment une seule personne pourrait-elle décrire un monde ? » Telle est la question posée par le narrateur de la nouvelle *Premier rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb*, naufragé de la Terre sur une planète lointaine. Animaux et humains cohabitent dans la fragile cité qu'il entreprend pourtant de décrire, les seconds semblant acharnés à la détruire à coup de vapeurs toxiques et autres activités polluantes. Une méthodologie possible se dessine pour raconter, animer et partager ce monde menacé mais pourtant vivant, « en mettant l'accent sur l'individuel et le transitoire, le fortuit et le particulier », en s'attachant, davantage aux compétences scientifiques et aux catégories de savoir en usage, à « écouter les silences entre les phrases ». Raconter et écouter des gestes, des silences, des façons de composer une société. C'est la proposition de cet atelier, qui rassemble différentes personnes engagées dans des rapports collectifs à des mondes particuliers : une réserve naturelle protégée, un quartier périphérique d'une ville du Nord de la France, des calanques, un centre d'art, une ville de banlieue, une zone cultivée en biodynamie...

À partir de matériaux rassemblés par les participants, des récits émergent, des façons d'habiter le monde se construisent à plusieurs. Des gestes aussi se partagent, autour de la fabrication de pains où se mêlent des ingrédients apportés par les participants depuis la Seine-Saint-Denis, Dunkerque, Cassis, la Bretagne et l'Espagne.

#### COORDINATION

Virginie Bobin (Villa  
Vassilieff) et Cuesta  
(coopérative culturelle)

#### PARTICIPANTS

Collectif Aman Iwan  
Amelie Aranguren  
Marnix Bonnike  
Thierry Botti  
Julie Chénot  
Julien Clauss  
Alexandra Cohen  
Sylvain Gouraud  
Fernando Garcia Dory  
Emilie Hache  
Nabyl Karimi  
Marianne Lanavère  
Patrick le Bellec

#### Achim Lengerer/

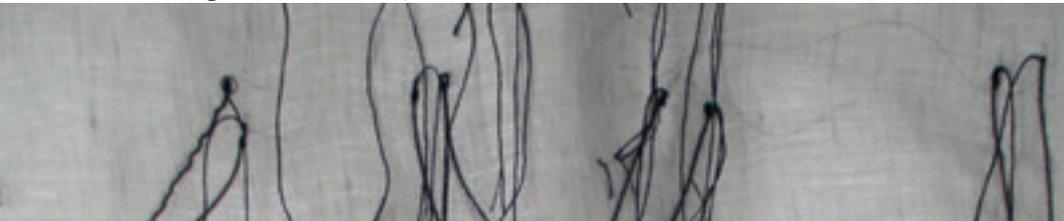
Scriptings  
Pascal Nicolas-Le Strat  
Agathe Ottavi  
Marie Preston  
Catherine Rannou  
Elke Roloff  
Stéphane Verlet-Bottero  
Alexis Zimmer  
Et les participants  
à la résidence  
« Le Pain Commun »  
(Synesthésie),  
les habitants

#### auto-constructeurs des

résidences Jean Bart-  
Guynemer de la ville  
de St-Pol-sur-Mer,  
un agriculteur  
en biodynamie...



↑ *La verse*, Boutigny-sur-Essonne, 2014 © Sylvain Gouraud



# Le Test

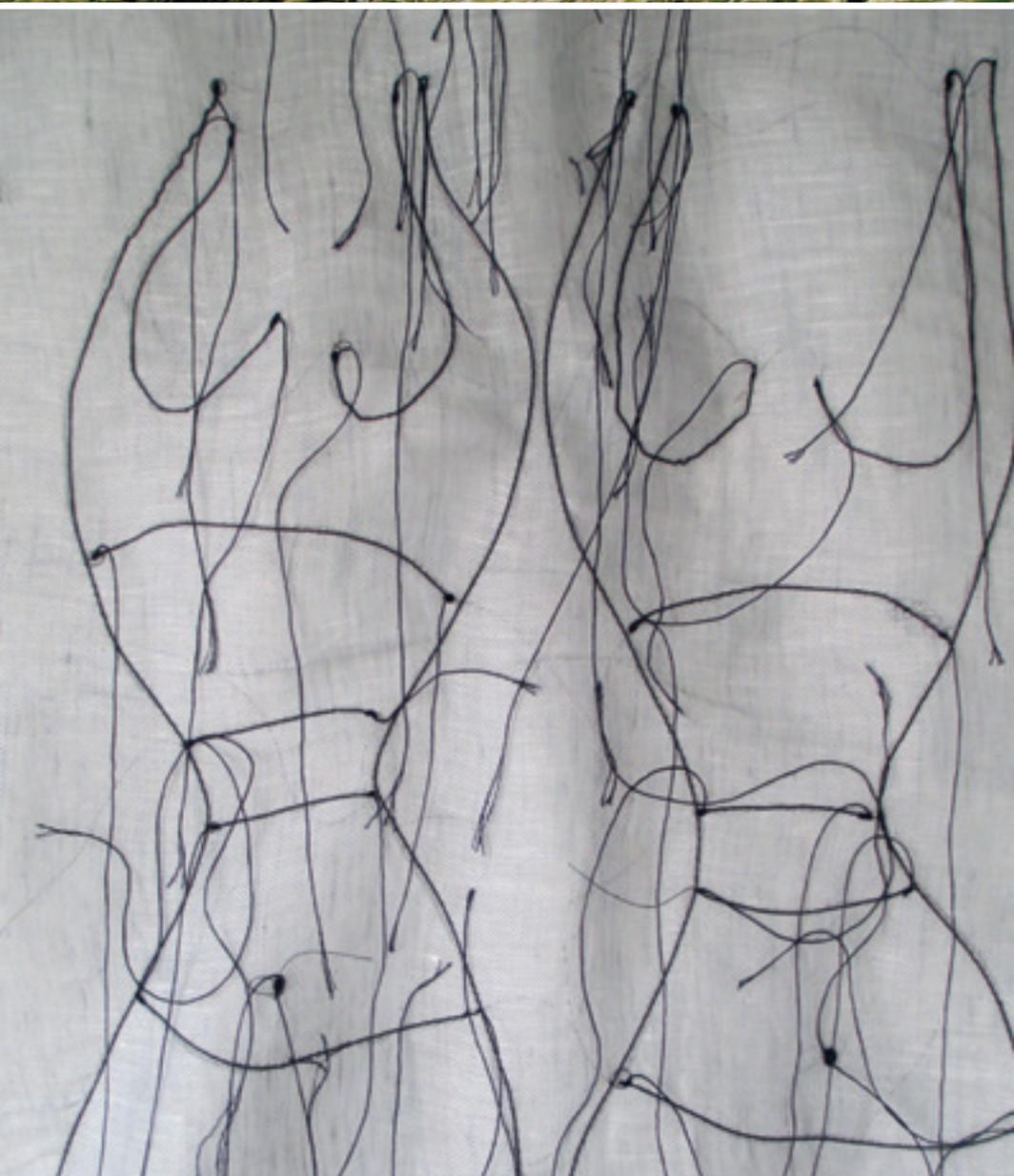
« La seule liberté, c'est la santé mentale! », proclame l'inventeur d'un test psychologique, qui, dans la nouvelle *Le Test*, sépare la population en deux catégories : êtres aliénés, déviants ou rebelles, enfermés dans des Centres d'Épanouissement, et être sains, chargés de s'en occuper. Au bout de quelques années qui voient le Centre de Psychométrie prendre le contrôle de gouvernement mondial, une série de crises politiques et de tentatives de sécession réprimées, c'est l'ensemble de la population mondiale qui « échoue » au test et se trouve classée du côté des aliénés. Cet atelier fait émerger des questionnements autour du corps et des pratiques corporelles. La façon dont les corps sont contraints par des dispositifs de surveillance et de contrôle (politiques, administratifs, géographiques ou encore médicaux, sans oublier les assignations de genre ou de race) nécessite d'imaginer d'autres manières (pirates, résistantes, souterraines, collectives) d'habiter, de se relier et de transmettre des savoirs et des affects.

L'atelier propose de repenser nos approches de l'aliénation et de l'épanouissement par un ensemble d'exercices performatifs mettant en jeu les corps et les voix : vocalises, rencontre autour de la *self-defense* féministe, construction d'un espace collectif à partir de pratiques individuelles, intervention radiophonique faite d'un montage de documents sonores et musicaux.

COORDINATION  
Virginie Bobin  
(Villa. Vassilieff)

PARTICIPANTS  
Mercedes Azpilicueta  
Pauline Simon et  
Thibaut Gauthier  
Eve Chariatte,  
Judit Dömötör,  
Laura Kirshenbaum,  
Catarina Miranda,  
Dimitrios Mytilinaios  
et Anne Kerzerho  
(Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International -  
ccn Montpellier -  
Occitanie / Pyrénées  
Méditerranée)

Pascale Cholette,  
Charlotte Elfrieda,  
Charlotte Lejeune,  
Yves Monnier, Paloma  
Mouillon, Hélène  
Mourrier, Elodie Petit,  
Peggy Pierrot, Lise  
Sauvée et Margot  
Vidéoq (Ateliers des  
horizons, le Magasin,  
Grenoble)  
Erwan  
Anne Le Troter  
Poussy Draama aka  
DocteurE C.Duchesne



↑ Sans titre, image : Mercedes Azpilicueta



# L'eau est vaste,



Dans sa nouvelle *L'eau est vaste*, Ursula K. Le Guin attire notre attention sur les rapports que nous entretenons avec les savoirs scientifiques et médicaux qui ne nous encouragent pas toujours à oser explorer d'autres formes de relations de nos corps et de nos êtres à la multiplicité des mondes, visibles et invisibles, qui pourtant nous constituent. Dans cet atelier, il s'agira de s'intéresser au « soin des possibles », pour suivre la philosophe Isabelle Stengers quand elle nous invite à penser les possibles contre les probables.

Étant toutes et tous concernés dans une vie par la maladie, que l'on soit soi-même malade, proche d'un ou d'une malade ou professionnel soignant, nous tâcherons d'explorer les manières de prendre soin des différentes formes de savoirs constituées à partir de nos expériences, et non en dehors d'elles. Pour ce faire, nous proposerons des espaces de partage de pratiques d'artistes et de chercheurs qui mettent leur savoir-faire à l'épreuve de ces expériences, avec les personnes concernées.

Nous explorerons également, par des expériences sensorielles – parfois virtuelles –, chorégraphiques et narratives, la question du soin à prendre des sens et des histoires qui nous fabriquent. Ces expériences inviteront les publics à s'éprouver comme faisceaux de relations, espace d'accueil, d'étreintes et de partage.

#### COORDINATION

Valérie Pihet (chercheuse indépendante, membre de Dingdingdong)

#### PARTICIPANTS

Emmanuelle Bush  
Anne Collod  
Dingdingdong – institut de co-production de savoir sur la maladie d'Huntington  
Fundación Hangar – Asociación de Artistas Visuales de Cataluña, Barcelona

Max Mollon

Musica en Vena, Madrid  
La Panera/Hospital  
Arnau de Vilanova, Lleida  
MediaLab Prado/  
Autofabricantes, Madrid  
Luc Perera  
Claire Ribault  
Alice Rivières  
Fabien Siouffi



↑ Anne Collod, *Le parlement des invisibles*, création 2014, © Laurent Philippe



# Sur

Dans *Sur*, un groupe d'exploratrices sud-américaines atteignent pour la première fois le pôle sud : une réécriture éco-féministe de l'Histoire à l'encontre de la généalogie des « grands hommes », mettant en avant l'aventure sans précédent d'une communauté de femmes.

À partir d'un protocole méthodologique inspiré tant de l'ethnographie expérimentale que des outils de visionnage télévisuels, l'atelier présentera un épisode pilote de *Distancia*, série web actuellement en préproduction. Préparé spécialement pour l'occasion, la séquence ouvrira ainsi un dialogue autour de modes de recherche et de réalisation collectifs et participatifs.

Synopsis: de l'autre côté du Détroit de Magellan, sur un territoire d'apparence infinie et préservée, s'entrecroisent les récits à la fois personnels et politiques de deux activistes écologiques, Julio Gastón Contreras et Ivette Martínez, avec ceux d'un magnat américain, d'une biologiste de la conservation, d'une route en construction et d'un vent incessant. Des histoires de justice, d'expropriation, d'extermination, d'amour et d'amitié donnent corps à cette série expérimentale qui demande : à qui appartient la Terre de Feu ? Quels sont les droits et les devoirs exigés par cet archipel ? Quelles sont les lois pertinentes pour diriger et enregistrer ce territoire ?

Dans un style allégorique, la série web *Distancia* présente les récits de deux citoyens qui révèlent une sensibilité pour les droits humains et pour savoir comment plaider pour les droits des non-humains.

#### COORDINATION

Ensayos (collectif de  
recherche éco-féministe)

#### PARTICIPANTS

Camila Marambio  
Carolina Saquel  
Alfredo Prieto  
Karolin Tampere  
Et un groupe d'experts  
invités à se joindre  
au public



↑ Carolina Saquel, *Untitled (arbol con personajes)*, 2016, capture vidéo, *Distancia*, Ensayos ©DR



# Intraphone

*Intraphone* figure un équipage spatial absolument dysfonctionnel, sur le point de s'autodétruire avec le risque de détruire également, par réaction en chaîne, toute la galaxie. Quand intervient un corps « étranger », une « chose », présente par surprise à bord, se pose alors la question des mots à employer afin de le nommer.

Atelier itinérant, mobile et collaboratif autour de la figure de l'étranger, de la mémoire et de la langue. Avec quels mots parler à l'ère de l'amplification des rumeurs et de la rapidité avec laquelle elles se propagent, à l'ère des *fake news*? Comment préserver le sentiment politique de la colère et sa transformation en discours et pratique? Qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble? Qu'est-ce qui est entre nos mains? Dans cet atelier, il s'agira de revenir sur des mots, des termes, des notions pour raviver le vocabulaire de l'émancipation à l'âge du Capitalocène, quand xénophobie, racisme et sexisme redeviennent des piliers du politique.

## COORDINATION

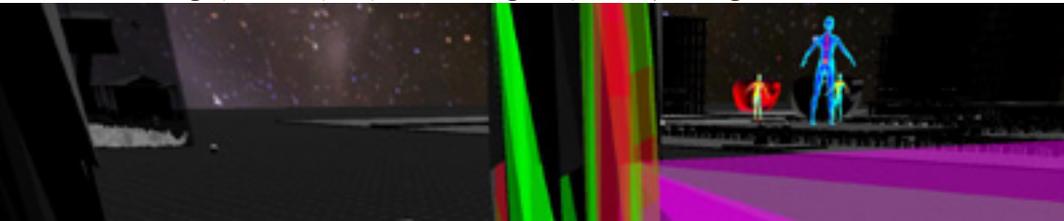
Françoise Vergès  
(politologue,  
commissaire  
indépendante  
et titulaire  
de la chaire  
« Global South(s) »  
au Collège d'Études  
Mondiales, Fondation  
Maison des Sciences de  
l'Homme, Paris)

## PARTICIPANTS

Stéphanie Airaud  
Sabrina Amar  
Samia Amar  
Sylvie Blocher  
Jean-François Boclé  
Emmanuelle Cadet  
Eve Chabanon  
Myriam Dao  
Véronique Decker  
Maïa Hawad  
Laura Henno  
Antoine Idier  
Miki Nitadori  
Omar Slaouti  
Sébastien Thiéry  
Françoise Vergès  
Pauline Vermeren  
Et des étudiants de  
SPEAP/SciencesPo



↑ Atelier Cartographie de l'espace postcolonial organisé par Françoise Vergès, juin 2016, Bétonsalon © DR



# La nouvelle Atlantide

*La nouvelle Atlantide* décrit un monde dévasté par une bureaucratie tyrannique, la montée irrépressible des eaux, les coupures de courant et les tremblements de terre à répétition. Parmi ces désastres à venir dans une société et une nature en ruine, la protagoniste se console en imaginant une autre civilisation qui remplacerait un présent à bout de course : un univers naissant, perçu à partir de ses lumières, ses couleurs, ses sons et ses voix, des créatures qui y vivent, de son architecture et de ses textures. La nouvelle donne à l'imagination d'un monde un pouvoir émancipateur et utopique. L'univers virtuel partagé portant le nom de *New Atlantis* est la partie émergée d'un projet de recherche mené par Locus Sonus et PRISM (AMU, CNRS) en coopération avec la SAIC (School of the Art Institute of Chicago, États-Unis), ENSCI les ateliers (École Nationale supérieure de Création Industrielle, Paris), RPI (Rensselaer Polytechnic Institute, Troy, États-Unis) et l'université Concordia (Montréal, Canada).

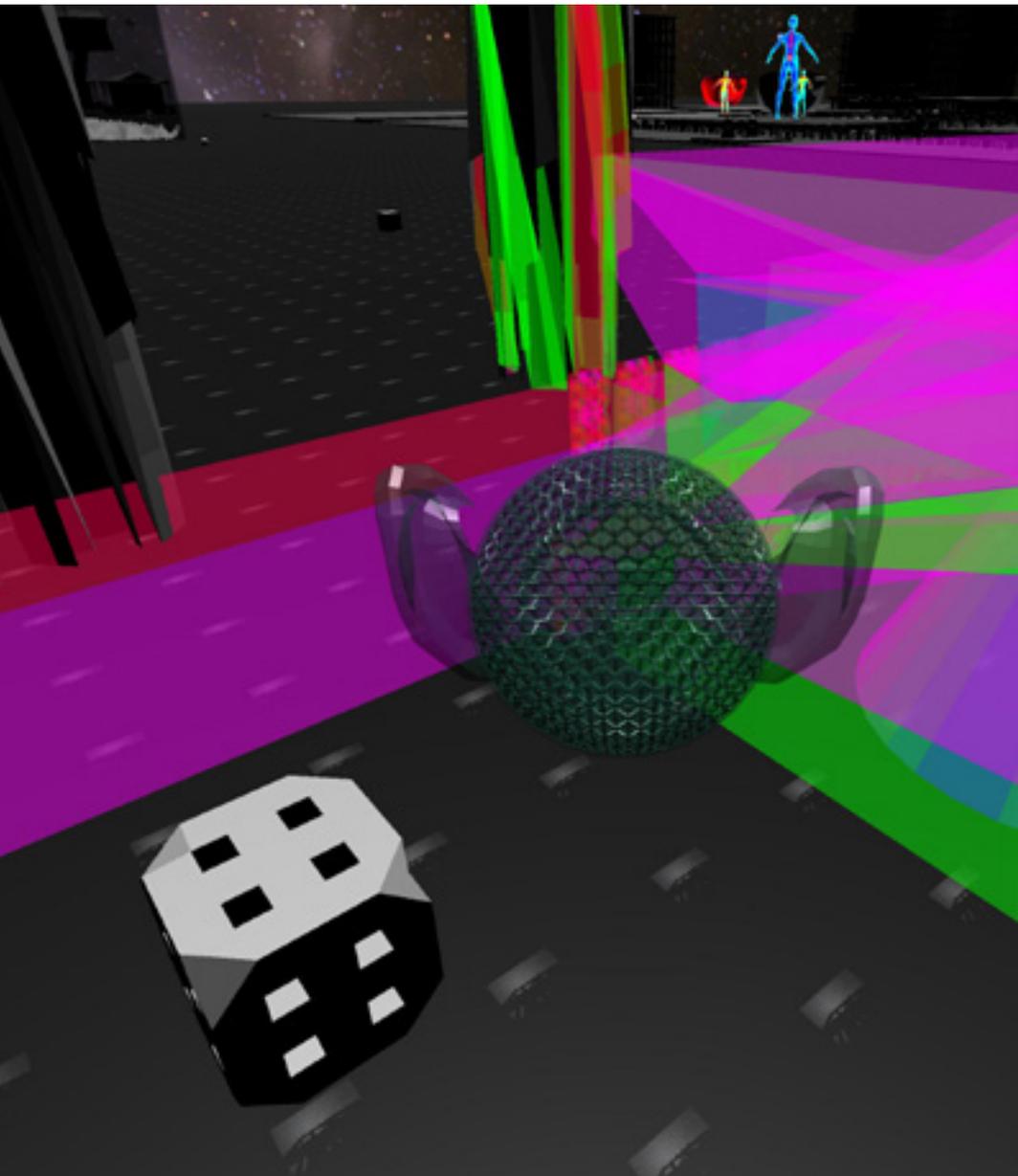
Locus Sonus (laboratoire de recherche en art audio de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence - ESAAix) et d'autres participants internationaux (en ligne et sur place) vous proposent de découvrir et d'enrichir l'univers virtuel de *New Atlantis* dans une ambiance atelier/ « chill-out ». Vous serez guidés au sein de ce monde sonore pour vous immerger dans l'univers de la nouvelle, pour manipuler et créer, à partir de la modélisation en images 3D, vos propres objets audiographiques.

#### COORDINATION

Peter Sinclair (ESAAix -  
Unité de recherche  
LOCUS SONUS)

#### PARTICIPANTS

Elena Biserna  
Roland Cahen  
Ben Chang  
Owen Chapman  
Peter Gena  
Theo Paolo Goedert  
Julie Karsenty  
Antoine Langlois  
Ludmila Postel  
Laurent Pruvost  
Peter Sinclair  
Jonathan Tanant  
Et des étudiants  
de l'ESAAix



↑ *New Atlantis*, ESAAix – Unité de recherche LOCUS SONUS ©DR



# L'œil transfiguré

« Allergiques » à leur nouvel environnement, les colons de la Nouvelle Sion compensent leur intolérance aux protéines locales à l'aide de *métas* administrés quotidiennement. Semblant vieillir plus rapidement que sur Terre, ils tentent de s'accoutumer à leurs journées longues de 28 heures éclairées par la lumière blafarde de N.s.c. 641. Dans *L'œil transfiguré*, c'est en observant une toile de son patient Genya que Miriam comprend que les enfants nés sur cette nouvelle terre – considérés incurables par le corps médical – ont en réalité développé des capacités d'adaptation qui transforment leur métabolisme et leurs perceptions.

Comment réagissent les corps (physiques, sociaux) à un environnement qui leur devient étranger? En écho à la nouvelle d'Ursula K. Le Guin, cet atelier se penchera sur l'interdépendance et la transformation conjointe des écosystèmes terrestres et corporels. À travers la fabrication collective d'outils de visualisation, d'analyse, et de remédiation, il tracera les contours de quelques espèces chimiques, de leur production à leurs usages domestiques et physiologiques. Parcourant les histoires entremêlées de la médecine moderne, des sciences naturelles et industrielles, il proposera d'investir les frontières poreuses entre matières organiques et synthétiques, remède et poison, allergie, addiction et adaptation.

COORDINATION  
Garance Malivel  
(commissaire  
indépendante  
et chercheuse  
indépendante)

PARTICIPANTS  
Jamie Allen et  
Merle Ibach  
Jennifer Crouch  
Nicholas Shapiro et  
Christophe Guérin



↑ *Chirurgie*, L'Encyclopédie, 1751-72, et Landsat TM bande 4 du Salar de Uyuni, Bolivie, 1994. ©DR

# L'auteur des graines d'acacia

Dans son dernier essai *Staying with the Trouble*, la zoologue et philosophe Donna Haraway s'appuie sur la nouvelle *L'auteur des graines d'acacia* pour penser la sortie de l'Anthropocène, l'époque géologique de l'impact irréversible de l'homme sur son environnement, et l'entrée dans le Chthulucène, l'époque d'une planète appréciée comme un système sympoïétique associant toutes les manifestations du vivant. La nouvelle pose les fragments d'un journal de thérolinguistique, d'étude des langages animaux et ouvre ensuite à la possibilité d'une phytolinguistique et d'un art du végétal et des organismes symbiotiques comme les lichens. Difficile, mais possible, nous dit Le Guin dans sa fiction spéculative. Mais si nous souhaitons y parvenir, Haraway souligne alors l'inadéquation des cadres de pensée actuels. Comment est-il en effet possible qu'au moment où nous prenons enfin pleinement conscience de notre nature multispécifique, ce soit encore l'exceptionnalisme et l'individualisme utilitariste de l'Anthropos que nous choisissons pour qualifier l'époque dans laquelle nous vivons ?

De quoi sera-t-il question ? Communication inter-espèces et post-anthropocentrisme, perturbateurs endocriniens et écosexualité, biosémiotique et combinatoire, symbioses marines et changement climatique, sons et couleurs de la mer, alimentation durable et xénopolitique... à travers performances, projections, laboratoires, rencontres, conférences et dégustation.

**COORDINATION**

Ewen Chardronnet  
(auteur, journaliste,  
commissaire et artiste)

**PARTICIPANTS**

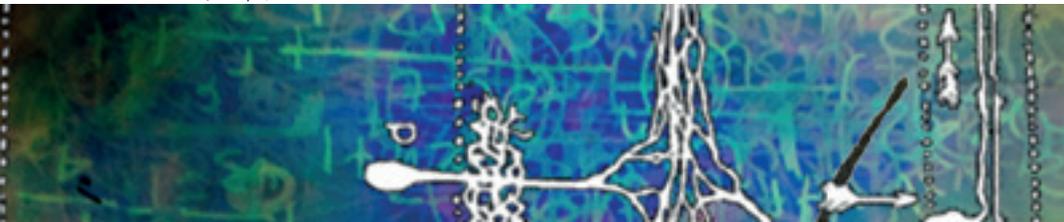
Aliens in Green (groupe  
d'artistes composé  
de Bureau d'études,  
Ewen Chardronnet,  
Mary Maggic,  
Julien Paris,  
Spela Petric)  
Xavier Bailly  
Julien Bellanger  
et Benjamin Cadon  
Nathalie Blanc  
et Lauranne Germond

Annick Bureau  
Isabelle Carlier  
et Erik Noulette  
Chloé Desmoineaux  
Nicolas Floc'h et  
Amanda Crabtree  
Valérie Gentilhomme  
et Fabrice Lizon  
Jeff Guess  
Léa Le Bricomte  
Robertina Sebjanic  
Annie Sprinkle  
et Beth Stephens

Carole Thibaud  
Miha Tursic  
Avec la participation  
de La Paillasse (Paris)  
et des étudiants  
de la résidence B.O.A.T.  
de l'École Européenne  
Supérieure d'Art  
de Bretagne (EESAB)



↑ *Aliens in Green*, 2017 ©DR



# Quelques approches au problème du manque de temps

L'atelier *Quelques approches au problème de manque de temps* propose de traverser les 36h de la triangulation art/science/fiction sur une nappe flottante griffonnée en continu par une machine. Conçue comme une plateforme pluridimensionnelle constituée d'artistes et de théoriciens qui évoluent dans de nombreux champs d'expérimentations et de connaissances, le Laboratoire des intuitions (LDI) explore les pratiques graphiques qui accompagnent, suscitent, signalent ou modélisent la pensée, de l'art à la physique théorique en passant par la philosophie, les sciences sociales ou les mathématiques. Le schéma, le diagramme, le croquis, l'esquisse, le bout de nappe crayonnée ne sont-ils pas le lieu d'un langage commun où la pensée se spatialise et se donne à voir, dans la médiation instantanée d'un trait, dans le geste synthétique qui saisit sans délai, qu'il s'agisse de donner forme visuelle à un système théorique ou de donner à réfléchir un dispositif d'exposition? L'atelier se déroule autour d'un traceur A0 qui imprime des suites de dessins, partitions et diagrammes, donnant une autre mesure du temps à travers un flux graphique qui circule comme une nappe mouvante sur la table des rencontres entre artistes, théoriciens, étudiants et chercheurs. S'y déploie un programme de présentations, de rencontres, de débats et d'expérimentations, accompagné par le tournage d'un film de Naïm Aït-Sidhoum sur les recherches du LDI.

#### COORDINATION

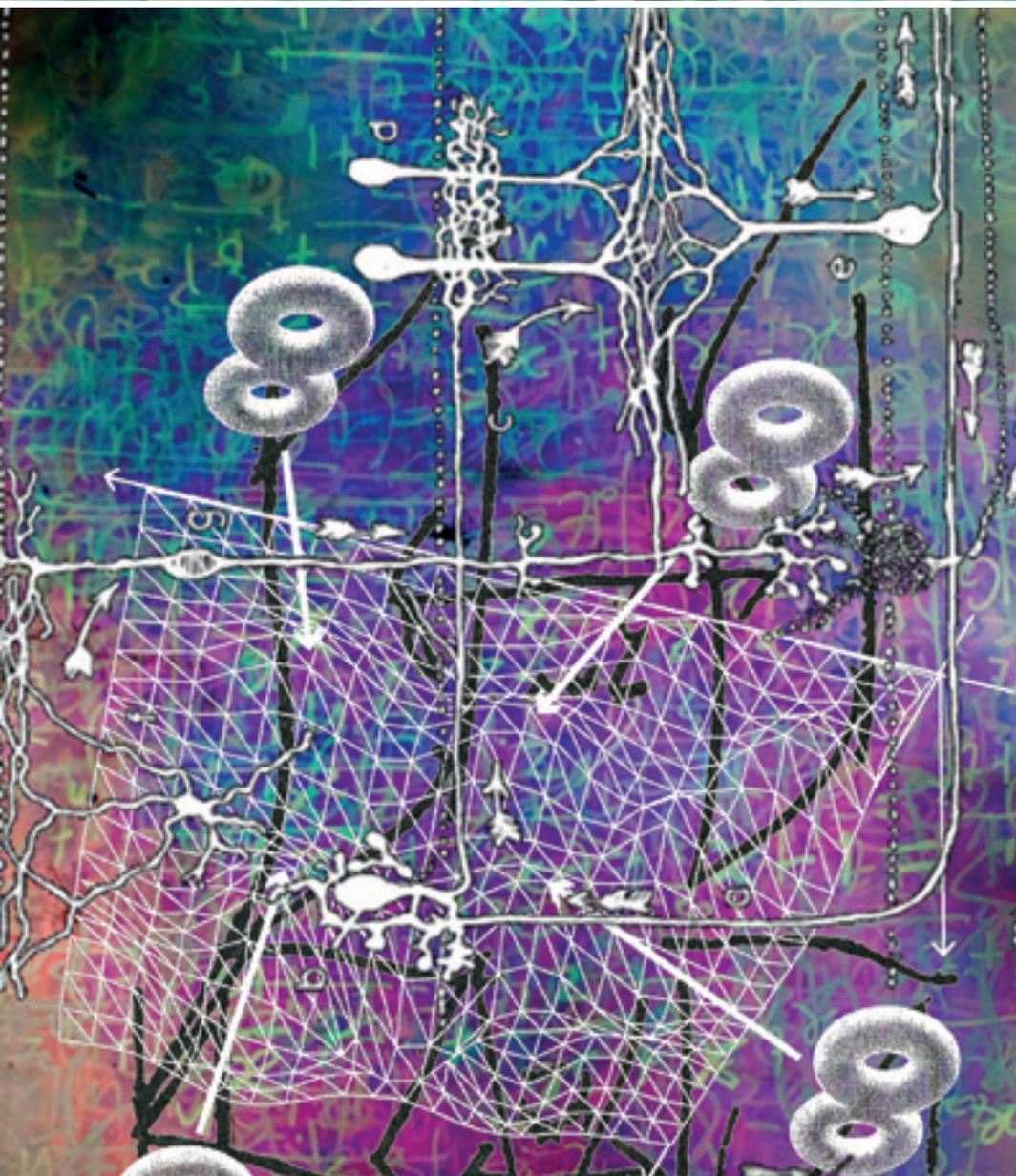
Thierry Mouillé (artiste,  
directeur de l'unité  
de recherche LDI)  
David Zerbib (philosophe  
et professeur à l'ESAAA  
Annecy et la HEAD  
Genève)

#### PARTICIPANTS

Naïm Aït-Sidhoum  
Armand Béhar  
Stéphane Bérard  
Grégoire Bergeret  
Filippo Broggin  
Marie-Haude Caraès  
et Nicole Marchand-  
Zanartu  
Matthieu Clainchard  
Alexandre Costanzo  
Anna Dezeuze  
Elie During  
Bastien Gallet  
Gianni Gastaldi  
Laurent Jeanpierre

#### Charlie Jeffery

Farah Khelil  
Julia Kremer  
Mauro Lanza  
Frédérique Loutz  
Sophie Mendelsohn  
David Rabouin  
Gaëtan Robillard  
Didier Tallagrand  
Christian Ruby  
Linda Sanchez  
Nicolas Tixier  
Et la participation des  
étudiants du master  
sculpture TALM-Tours



↑ Laboratoire des intuitions, TM, 2016 ©DR

# AUDITORIUM

Suite à un séminaire réunissant une quarantaine de porteurs de projets soutenus par la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'auditorium présentera un programme de conférences intitulé *Futurologies convergentes* conçu par Mélanie Bouteloup (directrice de Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et commissaire de l'événement) et Nora Sternfeld (documenta Professor à la Kunsthochschule Kassel).

Cette série de conférences tentera de dresser une cartographie des domaines sur lesquels nous devons travailler dès aujourd'hui afin de construire une réelle alternative face à un futur dystopique pressenti. Nous envisagerons d'autres mondes et trouverons de meilleures méthodes afin d'illuminer celui dans lequel nous vivons. Nous tenterons de créer une distance face à la réalité telle qu'elle est, nécessaire afin d'avoir une vue plus précise des enjeux de notre présent. Comme l'écrit la théoricienne Donna Haraway, nous serons à la recherche d'un « langage commun dans lequel toute résistance à un contrôle instrumental disparaît et où l'hétérogénéité peut être soumise au désassemblage, au réassemblage, à l'investissement, à l'échange. »\*

La nuit, l'auditorium se transformera en agora pour rassembler des propositions spontanées, présentées par les participants de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*.

\* Donna Haraway, « Manifeste cyborg : science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX<sup>e</sup> siècle » in *Le manifeste cyborg et autres essais, Sciences – Fictions – Féminismes*, Paris, Exils Éditeur, 2007 [1985]

# Séminaire « Composer les savoirs »



La Fondation Daniel et Nina Carasso, convaincue que la nouvelle ère que nous vivons appelle à une production transdisciplinaire et collaborative des savoirs, porte depuis 2015 un appel à projets intitulé « Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain ». Dans le cadre de l'événement *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*, elle invite tous les porteurs de projet soutenus en France et en Espagne à dessiner ensemble un horizon de pensée commun lors d'un séminaire.

Participation uniquement sur invitation.

**COORDINATION**  
Valérie Pihet  
(chercheuse  
indépendante)  
et Julia Morandeira  
Arrizabalaga  
(chercheuse  
et commissaire  
indépendante).

**PARTICIPANTS**  
Atelier des jours  
à venir, Commune  
de Caulnes, École  
nationale supérieure  
de la Photographie  
d'Arles, Musac, LAAB,  
Hangar, Le Fresnoy,  
PING, Peman, Théâtre  
du Grabuge, Théâtre  
du Grain, Les Afríques  
dans le monde-IEP  
Bordeaux, Basurama,  
Institut Pasteur, INRA  
Jouy, Shonen, Música  
en Vena, Appelboom La  
Pommerie, Artconnexion,  
BBB Centre d'art, Rest  
Mar Menor (Universidad

de Murcia), Fabrique  
Autonome des Acteurs,  
SPEAP-Sciences Po, Aula  
de las Arte (Universidad  
Carlos III), Université  
Paris Diderot-Univers  
2.0, La Collecterie,  
Interficies, Institut  
Interdisciplinaire  
d'anthropologie du  
contemporain (EHESS-  
CNRS), COAL,  
La Panera, École  
Normale Supérieure  
Louis-Lumière,  
Observatoire de l'Espace  
du Centre national  
d'études spatiales,  
Campo Adentro, Centre

d'art et du paysage  
de l'île de Vassivière,  
Assemblée artistique des  
diversités numériques,  
Intermediae,  
L'Échangeur, Origenes  
Media Lab, Parc  
national des Calanques,  
Autofabricantes,  
Université Aix Marseille,  
COUNCIL-Association  
Goldin + Senneby, CNRS,  
Institut d'Optique  
Graduate School,  
Laboral.

# Futurologies convergentes – Bloc 1 Écologie (Science/ Fiction)/territoire, militantisme et autonomie

Si le 20<sup>e</sup> siècle était caractérisé par W.E.B. Du Bois comme celui scindé en deux par une « ligne de couleur », quelles sont les divisions qui structurent le 21<sup>e</sup> siècle? Des théoriciens comme Paul Gilroy et Dipesh Chakrabarty ont souligné que les questions environnementales figurent aujourd’hui parmi des facteurs décisifs dans la réorganisation des inégalités sociales.

Ce bloc vise à reconcevoir radicalement la place des sociétés humaines dans l’environnement. La vieille dichotomie entre nature et culture n’a jamais eu lieu d’être comme Bruno Latour l’a déjà démontré. Pour concevoir à nouveau les bases d’un futur viable, des reconceptualisations fondamentales semblent aussi nécessaires qu’une réelle redistribution des ressources et des formes de leur usage.

Pour chaque intervention :  
30 min de présentation  
30 min de discussion

AVEC  
Giovanna Di Chiro  
(professeure d’études  
environnementales,  
Swarthmore College,  
Pennsylvanie)  
Laurent Jeanpierre  
(sociologue et  
professeur de science  
politique, université  
Paris 8)

Kristin Ross (professeure  
émérite de littérature  
comparée à l’université  
de New York)

# Futurologies; convergentes – Bloc 2 Gérer une masse d'informations

Nous habitons un espace-frontière hétérogène à la fois partagé et divisé dont les tenants et les aboutissants sont difficiles à comprendre, tant chaque phénomène est emmêlé dans un maillage complexe de rapports de forces reliés à autant de circulations, d'échanges ou de résistances. Quelles méthodologies mettre en œuvre pour aller au-delà de la crise de la représentation et faire acte politique?

18h-19h

Échange entre Pierre-Damien Huyghe et Bruno Latour modéré par Christophe Leclercq (docteur en esthétique de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur en histoire de l'art et humanités numériques, École du Louvre, Paris)

Connu pour ses études des sciences et technologies (*Aramis ou l'amour des techniques*) et son anthropologie des modernes (*Nous n'avons jamais été modernes, Enquête sur les modes d'existence*), Bruno Latour a également déployé une pensée au contact de l'art, que ce soit par la conception des expositions *Iconoclash*, *Making Things Public* et *Reset Modernity!*, ou encore par la création et l'animation du Programme d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) à Sciences Po, Paris. Avec Pierre-Damien Huyghe, philosophe et professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, travaillant sur la modernité, la technique, l'art et le design (*Art et industrie. Philosophie du Bauhaus, Modernes sans modernité, A quoi tient le design*), ils échangeront sur les différences et similitudes entre arts, sciences et

technologies, entre modernités scientifique et artistique, ou encore sur la place de l'artiste et du designer, ainsi que de leurs productions, dans notre société.

20h

*Les robots signataires, SEING Performance – acte 2*

Conférence d'Emmanuel Mahé (directeur de la recherche de l'EnsAD/EnsadLab-PSL, directeur de Sciences Arts Création Recherche, SACRe-PSL) et Valérie Masson-Patrimonio (responsable juridique Chaires et Propriété Intellectuelle, École polytechnique).

*Seing* est le nom médiéval des différentes manières de marquer, de faire signe par un symbole pour authentifier des actes : l'ancêtre de la signature. Du latin *signum*, il prend aujourd'hui une dimension nouvelle, surtout quand celui-ci est écrit par un robot. Un robot, remplaçant le président de l'École polytechnique, a récemment signé la convention fondatrice unissant les partenaires de la Chaire « arts & sciences ». Cette performance juridico-robotique nommée *SEING Performance* pose de nombreuses questions techniques, juridiques, anthropologiques et philosophiques. La signature sous toutes ses formes – déléguée, simulée, autonome – sera le fil conducteur de la conférence : de l'histoire des dispositifs de délégation (de Jefferson à Obama) jusqu'à leurs développements actuels les plus inattendus, seront questionnés les enjeux liés aux dispositifs contemporains. Le format sonore de cette conférence introduira un autre attribut corporel : après le geste, la voix. Après avoir signé, la forme robotique « prendra la parole ».

20h40

*Éditer une revue « arts & sciences » aujourd'hui*

Édition et design de contenus scientifiques multi-formats et multi-médias pour de nouvelles expériences de lecture multi-supports. Table ronde coordonnée par Samuel Bianchini (EnsadLab-PSL), Lucile Haute (UNIMES et EnsadLab-PSL) et Julie Blanc (EnsadLab-PSL), avec la participation de David Bihanic, Anthony Masure, Robin de Mourat, Vincent Piccolo, Annick Rivoire, Nolwenn Tréhondart.

Dans l'ensemble de nos sociétés, l'activité de lecture se diversifie et se déplace des supports imprimés vers les supports électroniques interactifs, en particulier mobiles. Face à ces mutations socio-techniques et socio-culturelles, comment investir le champ de l'édition scientifique pour proposer de nouvelles formes d'expérience de lecture et de

connaissance? Tout en respectant les standards publics du Web et les enjeux de l'*open science*, comment expérimenter et formaliser de nouveaux modes d'éditorialisation permettant de créer des formes de publications scientifiques contribuant au renouvellement des relations entre arts, sciences et sociétés? C'est en abordant ces questions fondamentales que pourra être élaborée et développée une plateforme éditoriale pour une revue « arts & sciences » aux design et médias *responsives*, afin de répondre aux multiples supports et situations de lecture actuels et à venir.

22h

*On displays*

Conçu par Franck Leibovici (artiste et poète)

Dès qu'ils travaillent avec des documents pré-existants (images fixes ou mobiles, textes ou sons), poètes et artistes, commissaires et scénographes, graphistes et architectes d'exposition, trouvent toujours sur leur chemin la question du *display*. Une œuvre d'art n'est jamais perçue sans point de vue ou hors de tout point de vue : *no artwork but through sites*. La même question se retrouve, en réalité, dans bien d'autres disciplines puisque les scientifiques, ou les juristes, comme les policiers, les médecins doivent, eux aussi, inventer des techniques de traitement « par lots » des images.

Les *displays* contredisent la conception moderniste d'une œuvre d'art autonome, à laquelle seraient adjoints des documents informatifs. Car un display est, en réalité, un ensemble de médiations. Une exposition n'est alors pas tant un ensemble d'objets autonomes réunis dans un espace, qu'un lieu où l'on active de nouvelles écologies composées par l'assemblage d'œuvres et de documents.

En lien avec la publication éponyme lancée le même soir, une série de conversations réunira des personnes de disciplines variées (art, droit international pénal, sciences sociales, design, etc.), faisant face à ce même problème de gestion des masses d'images ou de textes.



↑ SEING Performance, performance conçue et réalisée sous la direction d'Emmanuel Mahé ©DR

Dans la nuit  
01h00 – 03h00

Bâtiment A -1  
Auditorium

45

# Agora

Le temps d'une nuit, l'auditorium se transforme en une place publique à disposition des étudiants et étudiantes impliqués dans les ateliers de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*. Un programme d'échanges autour de leurs propositions élaborées à partir des nouvelles d'Ursula K. Le Guin sera organisé et encadré par l'artiste Yair Barelli.

Samedi 3 févr.  
10h00 – 13h00

Bâtiment A -1  
Auditorium

46

# Futurologies convergentes – Bloc 3 Pouvoirs et contre-pouvoirs

Nous traversons une période particulièrement agitée, nous faisons l'expérience de polarisations nationalistes et séparatistes dans tous les coins de la planète, et les débats sur l'identité mettent à mal les rapports sociaux. Le ressentiment, les paniques organisées, les nouvelles lois violentes fissurent notre fragile tissu social. L'absence d'un projet émancipateur, capable de fédérer les alternatives conçues par une multitude d'individus et de collectifs en condition précaire, se fait cruellement sentir. Les récits englobants échouent à nous maintenir ensemble. Notre gageure reste « d'être capable (...) d'inventer collectivement des constellations qui nous protègent à la fois du désespoir et du cynisme, des mots qui suspendent le cours normal des choses et (re)créent le possible ».\*

Pour chaque intervention :  
30 min. de présentation  
30 min. de discussion

\* Émilie Hache, « Where The Future Is », in *Starhawk : Rêver l'obscur. Femmes, magie, politique*, Paris, Cambourakis, 2015.

AVEC  
Elizabeth Povinelli  
(anthropologue  
et réalisatrice)  
Omar Slaouti  
(militant antiraciste)  
Françoise Vergès  
(politologue,  
commissaire  
indépendante  
et titulaire de la chaire  
«Global South(s)»  
au Collège d'Études  
Mondiales, Fondation  
Maison des Sciences  
de l'Homme, Paris)

Samedi 3 févr.  
14h00 – 17h00

Bâtiment A -1  
Auditorium

47

# Futurologies convergentes – Bloc 4 Musées et éducation

L'objectif ici est de débattre de ce qui produit de la discrimination et de l'exclusion dans les relations entre l'école et la société, les musées et les jeunes et de voir comment une action conçue de manière commune entre enseignement, musées et art peut se confronter à leurs histoires excluantes et coloniales et comme contre-discours proposer des méthodes pédagogiques alternatives. Comment voulons-nous étudier? Comment voulons-nous nous assembler? Comment voulons-nous comprendre le passé et le présent afin d'imaginer un autre futur? Il s'agira notamment d'imaginer le musée et l'école du futur. Vue d'une perspective de démocratie radicale, ils ne seront pas homogènes mais agonistiques, des zones de contact comme zones de conflit au sens défini par la théoricienne Mary Louise Pratt qui a très bien décrit l'expérience de zone de contact en contexte pédagogique: « avec la rage, l'incompréhension et la douleur venaient aussi des moments exaltés d'émerveillement et de révélation, de compréhension mutuelle et de sagesse neuve – les joies de la zone de contact. À différents moments, tous les étudiants faisaient l'expérience de ces souffrances et de ces révélations. Aucun n'était exclu, aucun n'était en sécurité ». \*

Pour chaque intervention:  
30 min. de présentation  
30 min. de discussion

\* Mary Louise Pratt, « Arts of the Contact Zone »,  
in *Profession '91*, New York Modern Language  
Association 1991.

AVEC  
Laurence de Cock  
(professeure d'histoire  
géographie)  
Laurence Rassel  
(directrice de l'erg,  
école de recherche  
graphique, Bruxelles)

Bonaventure Soh Bejeng  
Ndikung (commissaire  
indépendant et  
biotechnologue,  
directeur de SAVVY  
Contemporary, Berlin)

Samedi 3 févr.  
18h00 – 22h00

Bâtiment A –1  
Auditorium

48

# Futurologies convergentes – Bloc 5 Démocratiser la démocratie

La philosophe Athena Athanasiou avance l'idée qu'il faut « défendre les choses qu'il nous reste encore à se réapproprier »\* comme alternative possible pour répondre aux carences et problèmes endémiques de nos démocraties actuelles. En affirmant des positionnements critiques situés, il conviendra de voir quels outils fabriquer pour défendre une démocratie encore à venir. En défendant ce qui n'existe pas encore, nous pouvons créer les conditions afin que cela puisse exister dans le futur.

Pour chaque intervention :  
30 min. de présentation  
30 min. de discussion

\* Athena Athanasiou, « Performing the institution 'as if it were possible' », in *Former West: Art and the Contemporary after 1989*, ed. Maria Hlavajova, Boris Buden et Simon Sheikh. BAK et MIT Press, 2017.

AVEC  
Athena Athanasiou  
(professeure  
d'anthropologie sociale  
et d'études de genre,  
université Panteion,  
Athènes)

Fatima El-Tayeb  
(professeure de  
littérature et d'études  
ethniques, directrice du  
programme d'études  
critiques de genre,  
université de Californie à  
San Diego)

Oliver Marchart  
(professeur de théorie  
politique, Institut de  
Sciences Politiques,  
université de Vienne)

STUDIO NOCES  
& STUDIO MAY B  
(MICADANSES)

# Sur l'interprétation – titre de l'instant

Yair Barelli

Bienvenue, ceci est *Sur l'interprétation – titre de l'instant*. Dans la salle il y a des interprètes, des techniciens et un public. Nous avons tous un rôle. Dans le spectacle il y a un certain mélange entre fiction et réalité. Tout y est à la fois réel et fictionnel et alors tout peut arriver. Sur un plateau nous ne sommes pas tout à fait nous-mêmes.

L'artifice a son charme, l'ordinaire aussi.

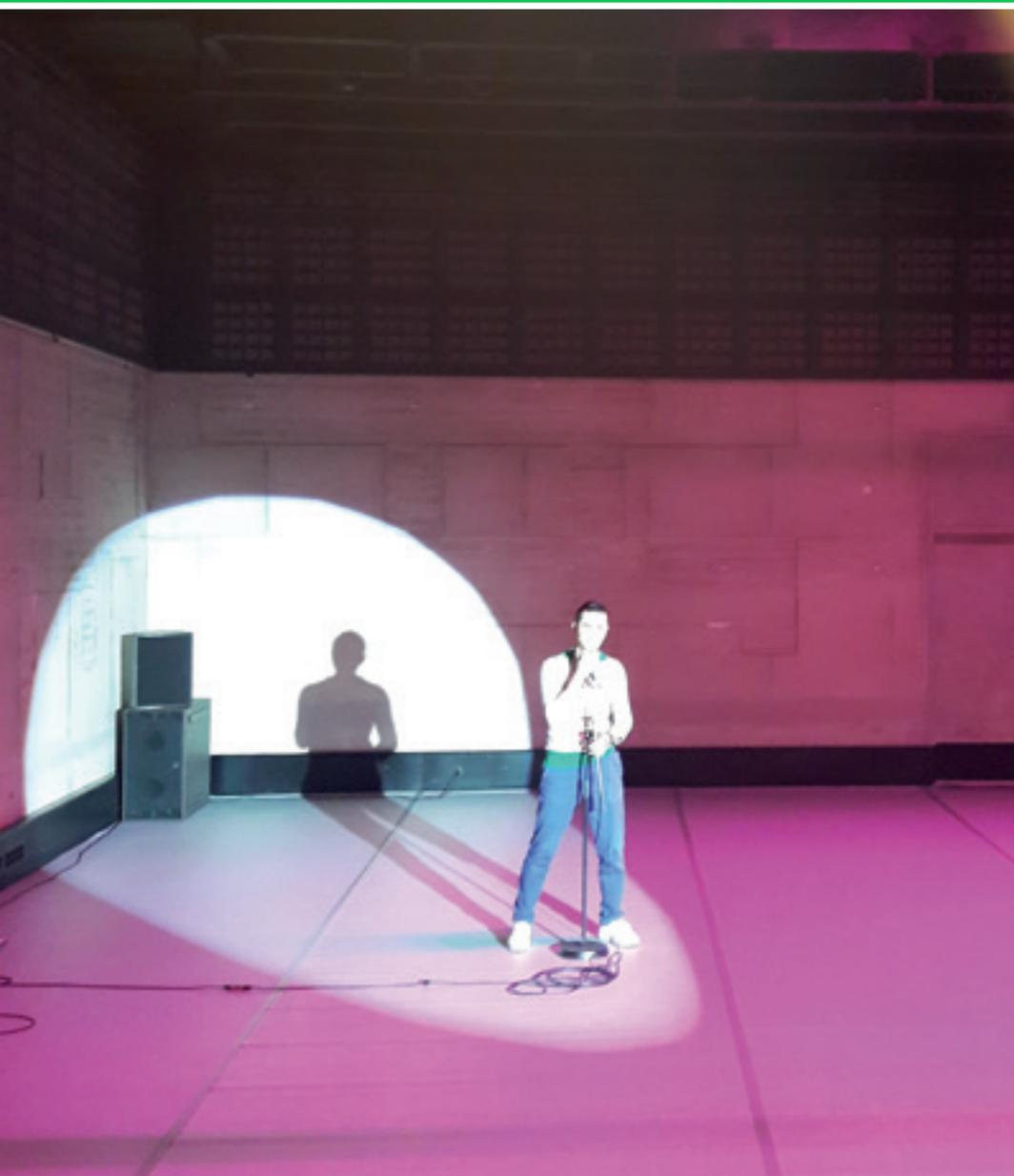
C'est le niveau d'engagement dans une action, que ce soit un regard, une immobilité assise, un chant, une danse, une parole qui va définir la qualité de l'événement.

D'une certaine manière, ici, nous sommes tous des interprètes.  
Ça se passe maintenant, entre nous.

CRÉDIT SON  
Cristián Sotomayor  
Avec la participation  
d'étudiants de l'École  
nationale supérieure  
des beaux-arts de Paris  
et de Lyon, de l'École  
nationale supérieure  
d'arts de Paris-Cergy et  
de l'université Paris 8.

COPRODUCTIONS  
ET SOUTIENS  
DRAC Île-de-France,  
CND Pantin, Espace  
Pasolini à Valenciennes,  
Le Volapük à Tours,  
Plastique Danse Flore,  
Versailles et le Parc  
Jean-Jacques Rousseau,  
Ermenonville.

EN PARTENARIAT  
avec micadanses  
et le festival  
Faits d'Hiver



↑ Ya'ir Barelli, *Sur l'interprétation – titre de l'instant*, 2017 © Yannick Fouassier



Dans la nuit  
22h00 – 5h30

Studio May B (accès par le  
15 rue Geoffroy l'Asnier, SS-2)

52

# Discontrol Party

Dispositif festif interactif conçu et réalisé sous la direction de Samuel Bianchini (EnsadLab) avec la collaboration de Sylvie Astié (Dokidoki) pour la programmation musicale. Lives & dj-sets de Rebeka Warrior, Candie Hank, Retrigger, Front de Cadeaux, Mr Marcaille, WR20LD. Un projet développé dans le cadre du groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab, École nationale supérieure des Arts Décoratifs, PSL Research University, Paris

*Discontrol Party* est un dispositif qui fait se rencontrer deux mondes : celui des technologies de surveillance les plus évoluées et celui de la fête. Piste de danse et salle de spectacle deviennent, le temps d'une nuit, un *night-club* aménagé en salles de contrôle pour être aussi bien sous les feux des projecteurs que d'un puissant dispositif de tracking. Le public, tout en faisant la fête, est confronté aux multiples visualisations du système informatique qui l'observe et tente de l'analyser. Tel un jeu à l'adresse d'un groupe ou un *Beta Testing* à grande échelle, le défi est ici annoncé : comment, par l'activité festive, déjouer le système, l'entraîner dans la confusion, et, pourquoi pas, le faire buguer ?

Entrée payante 10€

Billetterie sur [www.micadanses.com/billetterie](http://www.micadanses.com/billetterie)

Direction technologique :

Léon Denise,  
Colin Bouvry,  
Dominique Cunin,  
Jonathan Tanant  
Captation vidéo :  
Colin Bouvry  
Développement  
informatique :  
Dominique Cunin,  
Jérémy De Barros,

Léon Denise,  
Florent Dubois,  
Ianis Lallemand,  
Oussama Mubarak,  
Jonathan Tanant  
Dispositif de projection  
vidéo et régie son  
et lumière : idscènes  
Avec la participation des  
artistes et designers :

Sylvie Astié,  
David Bihanic,  
Antoine Chapon,  
Dominique Cunin,  
Alexandre Dechosal,  
Alain Declercq,  
Lucile Haute,  
Ianis Lallemand,  
Oussama Mubarak,  
Olivain Porry.

EN PARTENARIAT AVEC  
micadanses et le festival  
Faits d'Hiver



↑ *Discontrol Party*, dispositif festif interactif, 2009–2018, La Gaîté Lyrique, Paris, juin 2011 ©DR

SOUS-SOL

EN CONTINU → 36H

# Zénith

Inverser la gravité, renverser le temps : dans ce mouvement pour replier l'espace, le Zénith et le Nadir des *Quatre Vents du Désir* d'Ursula K. Le Guin se retrouvent ici retournés. Le sous-sol de la Cité internationale des arts, plongé dans le noir, devient un voyage transfiguré à travers le cosmos, peuplé d'exoplanètes inventées. Une immersion sensorielle, une suite d'espaces à matérialité faible, presque intangible, des exoplanètes. Les exomondes sont ainsi la quête d'un autre soi, mais exo signifie seulement hors de nous, de notre pensée. La crise écologique actuelle n'est-elle pas la conséquence du fait que l'homme-culture perçoit, en rompant le lien symbiotique avec la nature, la Terre comme extérieur, hors de lui... la Biogée comme exoplanète primordiale... La crise actuelle est écologique et sociale, elle dit *autres*, exo-tiques, les anciennes cultures, les cultures populaires, les savoirs situés. Mais le monde-technologique, celui des machines qui survivront à la sixième extinction est encore en devenir, une planète inconnue est en formation sous nos yeux, une exo-planète venue du Ça à moins que ce ne soit du IA (cf. le personnage « Le monstre venu du Ça », dans *Planète interdite*, film de 1956 réalisé par Fred McLeod Wilcox).

Issues de collaborations avec des artistes internationaux ou bien réalisées lors de workshops avec des étudiants en amont de l'événement, ces installations d'exoplanètes intègrent des recherches en biologie synthétique, en dynamique des fluides, en climatologie et en astrophysique.

## COORDINATION

Labofactory,  
Jean-Marc Chomaz  
(artiste physicien)  
et Laurent Kast  
(architecte-designer)

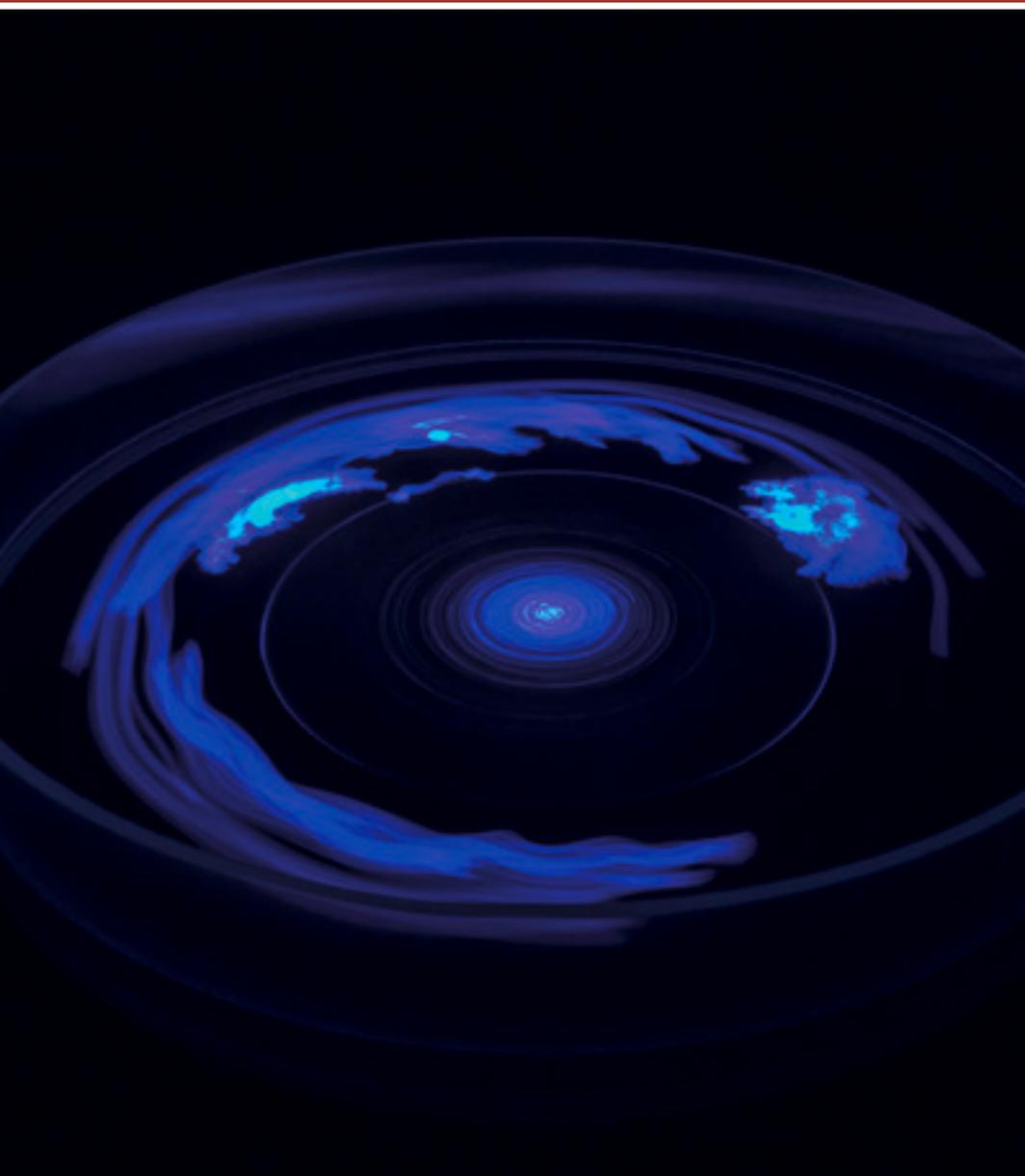
## ŒUVRES RÉALISÉES EN COLLABORATION AVEC

Luc Adami  
Célia Boutilier  
Jérôme Brossard  
Vittorio Carradore  
Anouk Daguin-Delin  
Evelina Domnitch  
et Dmitry Gelfand  
Filippo Fabbri  
HeHe (Helen Evens  
& Heiko Hansen)

## Stavros Katsanevas

Gregory Louis  
Gabriel Pareyón  
Gaëlle Perret  
Arnaud Prigent  
Augustin Viard  
Des étudiants et des  
chercheurs de l'École  
nationale supérieure  
d'art de Dijon, de l'École  
polytechnique, de  
l'université Paris-Saclay,

de l'université Paris  
Sciences et Lettres  
et de l'université  
du Havre. Avec la  
participation du groupe  
Symbiotic machines for  
space exploration ESA.



↑ Evelina Domnitch, Dmitry Gelfand et Jean-Marc Chomaz, *Luminiferous drift*, Ars Electronica, 2017 ©DR



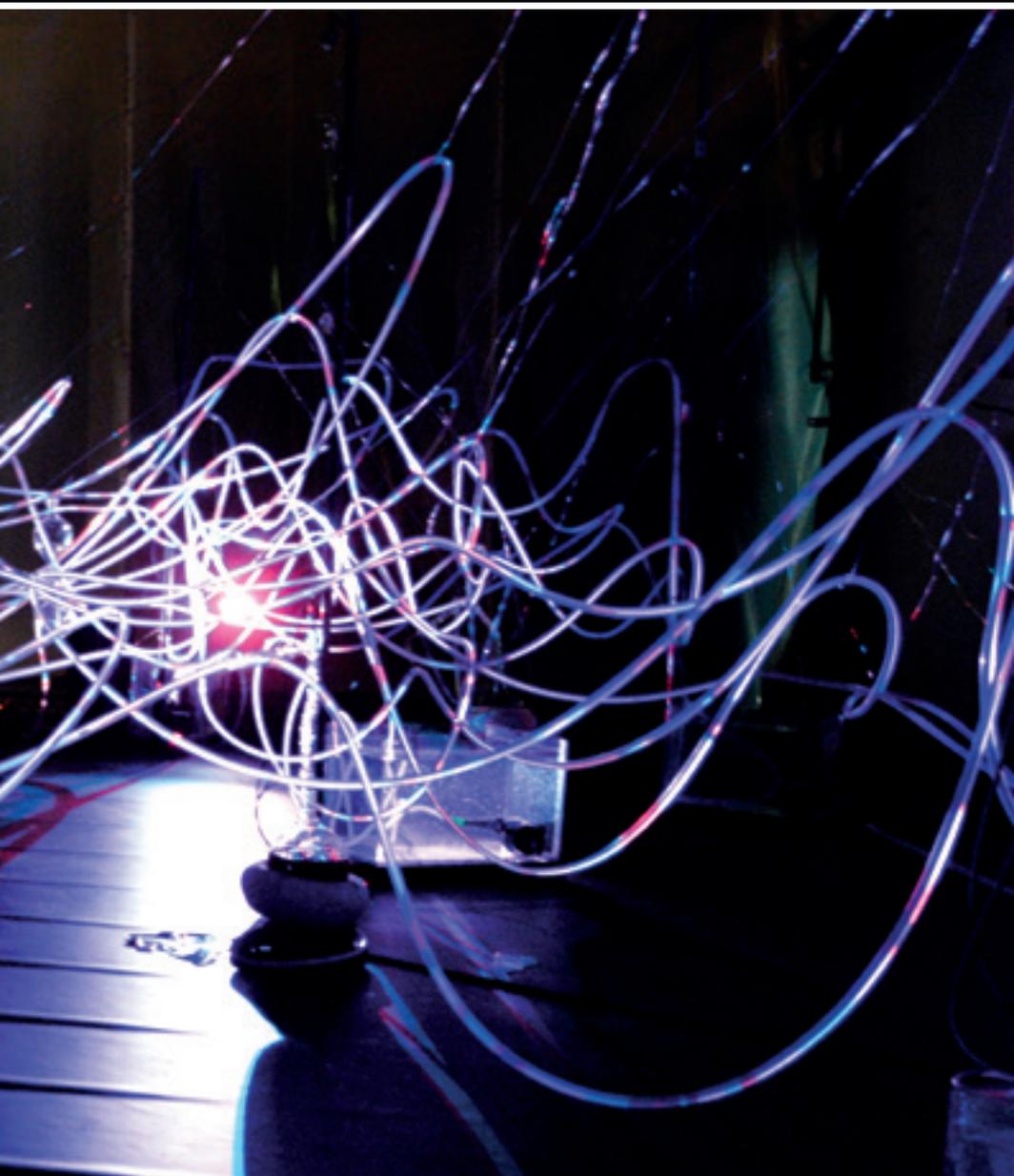
# Transmutations

## de base, Alien

Aniara Rodado (chorégraphe, artiste et chercheuse),  
Paula Velez (artiste) et Jean-Marc Chomaz (artiste physicien)

Les émissions olfactives de six grands distillateurs en train d'extraire l'essence de certaines plantes dans l'espace de l'installation, transmettent des informations chimiques qui sont amplifiées, concentrées et émises afin d'éveiller chez le spectateur des mémoires enfouies dont certaines sont plus anciennes que nous. Un peu comme si *L'auteur des graines d'acacia* nous était familier, comme si la phytolinguistique spéculative d'Ursula K. Le Guin nous était immanente dans un devenir-plante post-anthropocentrique.

Nous souhaitons mettre en valeur les risques que le savoir populaire, les cultures ancestrales, la sorcellerie et l'exubérance du monde végétal, par leur richesse et compression complexe du vivant, représentent pour un modèle du monde homogène, qui insiste à situer les êtres humains au centre de tous les enjeux. L'installation *Transmutation de base*, performée par les odeurs des plantes, transforme le spectateur avant même qu'il n'ait franchi le seuil, elle le prend dans le jeu de ficelles du vivant, comme l'appelle la philosophe Donna Haraway.



↑ *Transmutation de base, Alien*, Festival Click Danemark, 2016, photo : Jean-Marc Chomaz

GALERIE D'EXPOSITION  
EN CONTINU → 36H

# Carved to Flow

Otobong Nkanga et Maya Tounta

*Carved to Flow* (2017–2018) se présente comme une vaste enquête sur les rituels, les tissus de relations et les conditions économiques qui transforment des matières premières en objets manufacturés. Ce projet a assuré sa croissance en étendant ses ramifications dans les domaines de la performance, de l'installation et de l'entreprise, et en plongeant ses racines dans le sol fertile d'une géographie en extension, qui, pour l'année écoulée, comprend la Grèce, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède. Son point de départ est un pain de savon extrait à froid portant le nom o8 Black Stone, composé de charbon et de sept différents types d'huiles et de beurres provenant des pourtours de la Méditerranée, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de l'Ouest.

La contribution d'Otobong Nkanga à l'événement prend comme point de départ ce pain de savon afin de proposer un programme d'interventions sculpturales, de conférences, d'ateliers, et en invitant artistes, chercheurs et public à se pencher sur ces matériaux. L'exposition, dont le commissariat est confié à Maya Tounta et Otobong Nkanga, peut être envisagée comme une suite logique au programme public qui a eu lieu dans le laboratoire de production de savons de la documenta 14 à Athènes au printemps 2017.

PARTICIPANTS  
Tiphaine Calmettes  
Lorenzo Cirrincione  
Evi Lachana  
Jennifer Teets  
Iris Touliatou



↑ Otobong Nkanga, *Preliminary Recipe for a Support System*, techniques mixtes, 2016–2017 ©DR

COULOIRS

EN CONTINUU → 36H

# A Script for 36 Hours

Koki Tanaka

*A Script for 36 Hours* (2018) consiste en huit courtes partitions pour performances sous forme d'instructions textuelles simples. Imprimées et disséminées dans le quartier et au sein de la Cité internationale des arts et distribuées aux visiteurs, elles seront également activées par un ensemble de performeurs et performeuses et laissées à la libre interprétation de tous.

**Frappe à toutes les portes**

**Fais un geste de la main à quelqu'un que tu ne connais pas**

**Reste debout sans bouger jusqu'à ce que quelqu'un t'appelle**

**Lis à haute voix un livre que tu aimes**

**Donne quelque chose qui t'appartient à un inconnu**

**Lave les affaires de quelqu'un d'autre**

**Bois un thé à la menthe**

**Ouvre-toi complètement**

COUR

EN CONTINU → 36H

# L'École pour devenir invisible

Jochen Dehn

*L'École pour devenir invisible* cherche des possibilités de devenir diffus, de nous dissoudre sans disparaître. L'invisibilité est un élargissement de la surface. Nous étudions des méthodes qui nous permettront de traverser des murs sans nous obliger à utiliser des portes. Nous développons des exercices, visualisations, matérialisations d'un processus qui nous est inconnu. Nous cherchons à rendre tangible des conceptions abstraites - la plus évidente d'entre elles étant la fusion. Nous exploitons en particulier les possibilités offertes par les collisions, les échecs et les malentendus. Ce sont ces moments d'arrêt et de réalisation, au cours desquels un lieu, un geste, une forme, une conception deviennent tangibles et alors contournables ou modifiables. Nous utilisons ce qui se trouve autour de nous : un fait divers, une structure sociale, un objet trouvé ou construit, un problème personnel, un phénomène physique, émotionnel ou imaginaire. Si quelques-unes de nos propositions dérivent des sciences, c'est avant tout pour en extraire des principes, qui interagissent avec des objets et sujets concrets à échelle humaine.

*L'école pour devenir invisible* est un groupe de recherche à dimensions variables qui s'est constitué en 2005 ensemble avec Frédéric Danos, Volko Kamensky et Mateusz Kula.

*L'École pour devenir invisible* proposera un ensemble de conférences, de démonstrations et de performances centrées sur l'invention du vide et les contours du néant, sur la contagion et les épidémies de rire, et sur des gestes, techniques et conceptions qui permettent d'alterner nos alentours.

## PARTICIPANTS

Ya'ir Barelli  
Simon Boudvin  
Rada Bukova  
Yijou Chuang  
Jonathan Fouchard  
Aristide Gripon  
Jessica Guez  
Natacha Guiller  
Charlie Jeffery

Dong Chan Kim  
Morina Krohn  
Myriam Lefkowitz  
Aïda Lorrain  
Francisca Markus  
Loreto Martinez  
Troncoso  
Wen Meng  
Johannes Mentzel  
Marie Merckle

Johanne Mortgat  
Hanna Naske  
Mathilde Sauzet Mattei  
Khanh-Dang Nguyen  
Thu Lam  
Mona Rizaj  
Florence Schreiber  
Vikhi Vahavec  
Xiyao Wang



↑ Pigeon Hunting at Château Rouge, image: Aurélien Mole

# Néphélographe

Ana Rewakowicz (plasticienne), Camille Duprat (physicienne), Jean-Marc Chomaz, et Daniel Schorno (compositeur) avec la participation de Florence Lasalle et de ses élèves, *Néphélographe (Impression de brouillard)*

*Néphélographe (Impression de brouillard)* est une machine qui permet de produire différentes formations de brouillard. Elle est composée d'un grand nombre d'unités empilées en plexiglas clair et de brumisateurs ultrasoniques submergés qui produisent un courant de brouillard rebondissant contre un obstacle (une plaque transparente) afin de créer une masse turbulente de brouillard. Ce « nuage » est ensuite expulsé par les ventilateurs à travers des filtres en nid d'abeille qui créent un filet de brouillard unifié, homogène et contrôlé. Le néphélographe est le produit des recherches artistiques et scientifiques sur la collecte d'eau à partir de brouillard tandis que son nom est construit à partir du mot du grec ancien pour dire « nuage ». En travaillant avec le compositeur Daniel Schorno, notre but est de créer un environnement multisensoriel, où les spectateurs sont autorisés à « toucher » les nuages et à participer à un dialogue avec eux, afin d'offrir une réflexion sur le voyage qui attend une humanité en quête de sources d'eau. Dans notre collaboration avec les enfants, nous les invitons à écrire des haïkus pour les nuages en utilisant les seize cases de la machine comme inscripteur formant des caractères typographiques d'un alphabet spécialement dessiné pour le néphélographe. Ces poèmes imprimés lettre après lettre dans le brouillard créent des messages qui, emportés et modifiés par le vent, sont l'écho d'un désir de rêver un futur meilleur, inventé avec les éléments.



↑ *Néphélographe, Impression de brouillard*, image: Jean-Marc Chomaz

PARVIS

EXTÉRIEUR FAÇADE

&

GALERIE D'EXPOSITION

DERNIER ÉTAGE

Vendredi 2 févr.

Galerie d'exposition +3  
20h00 – 23h00

Samedi 3 févr.

Parvis - Extérieur façade  
15h00 – 18h00

71

# « Responsive Matter », une session posters expérimentale

Poster session coordonnée par Samuel Bianchini (EnsadLab-PSL) et Carole Ecoffet (IS2M-CNRS Mulhouse et EnsadLab-PSL)

Comment concevoir de nouvelles relations entre matière et forme pour élaborer de nouveaux matériaux, dits sensibles ou responsifs, des matériaux qui agissent et réagissent? Comment et pourquoi, en travaillant avec des artistes et designers, mettre en œuvre ces nouveaux matériaux en cherchant à conjuguer leur processus matériel, leur processus esthétique et leur processus symbolique? Passant de la 3D à la 4D, du volume défini à la forme en mouvement, ces matériaux ouvrent une nouvelle dimension, un nouveau degré de liberté, combinaison non linéaire qui oblige à prendre en compte et penser l'agentivité de la matière. Face à ces questions complexes qui impliquent aussi bien les arts que les sciences, un mode singulier de publication est retenu pour rendre compte de recherches en cours sur ces matériaux actifs et réactifs : les posters dans une session posters d'un nouveau genre revisitée avec des designers, Fanette Mellier et Grégoire Romanet. Entre les modalités académiques de publications et les multiples façons qu'ont les arts de se rendre publics, peut-on ainsi ouvrir de nouvelles voies permettant de répondre aux exigences académiques autant qu'à celles des milieux artistiques? Dès lors, ces formes hybrides de publications, en appelant autant à l'expérience sensible qu'à la transmission de connaissances, pourraient-elles permettre de s'adresser aussi bien à des experts qu'à des publics plus larges?

#### PARTICIPANTS

Etienne Bossy  
Socorro Castro Garcia  
Francesca Cozzolino  
Olivier Dauchot  
Antoine Desjardins  
Carole Ecoffet  
Quentin Juhel

Raphaëlle Kerbrat  
Ilanis Lallemand  
Fanette Mellier  
Aurélien Mossé  
Patrícia Ribault  
Grégoire Romanet  
Fabrice Ville  
Laurent Vonna

Et d'autres chercheurs,  
chercheuses et artistes  
Une expérimentation  
réalisée avec le soutien  
de la Chaire « arts &  
sciences » de l'École  
polytechnique, de l'École  
nationale supérieure des

Arts Décoratifs-PSL,  
de la Fondation Daniel  
et Nina Carasso  
et du Labex Arts-H2H.

ATELIERS ÉTUDIANTS  
DOCUMENTATION  
& MÉDIATION  
PARCOURS FAMILLES  
INDEX  
PARTENAIRES  
COLOPHON

# Ateliers étudiants

La présence d'étudiants et d'étudiantes aux profils variés, venant des pratiques scientifiques, curatoriales et artistiques, est centrale dans ce vaste projet. Leur participation est intégrée à chaque partie du programme. Ils peuvent soit :

- s'impliquer dans les différents ateliers
- collaborer avec les artistes invités à concevoir des œuvres spécifiques pour l'événement
- travailler avec les membres de g.u.i., collectif prenant en charge l'élaboration d'un ensemble d'outils et de dispositifs de documentation live de l'événement et de médiation, en se servant notamment des protocoles de performance créés par Koki Tanaka qui activeront des liens entre les performeurs et performeuses, le public et l'espace
- intervenir dans les espaces-boutiques du parvis de la Cité internationale des arts ou dans « L'Agora » pendant la nuit

## PARTICIPANTS

Étudiants et étudiantes des institutions suivantes notamment :

École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (France)  
École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole (France)  
École supérieure des beaux-arts TALM-Tours (France)  
Villa Arson (France)  
École supérieure d'art et design Grenoble-Valence (France)  
École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (France)  
École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (France)  
EESAB-Site de Rennes (France)

Conservatoire national des arts et métiers (France)  
École supérieure d'art et design de Grenoble (France)  
Insitulab à Strasbourg (France)  
École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne (France)  
École nationale supérieure d'art de Dijon (France)  
IESA, Paris (France)  
Science Po (France)  
Université d'Artois (France)  
Université Rennes 2 (France)  
Paris 10 – Nanterre (France)  
Université de Lorraine (France)

Université de Metz (France)  
Université de Nîmes (France)  
Université François Rabelais, Tours (France)  
Université Paris I Panthéon-Sorbonne (France)  
Université Paris Ouest Nanterre (France)  
Université Paris Diderot (France)  
Université Paris-Est Marne-la-Vallée (France)  
Sorbonne Nouvelle Paris 3 (France)  
Université Paris 8 (France)  
Université Paris-Saclay (France)  
Université Paris Sciences et Lettres (France)

Université du Havre (France)  
Polytechnique (France)  
Piet Zwart Institute de Rotterdam (Pays-Bas)  
Akademie der bildenden Künste de Vienne (Autriche)  
Académie royale des beaux-arts de Bruxelles (Belgique)  
Central Saint Martins, Londres (Royaume-Uni)  
Université Libre de Bruxelles (Belgique)  
Erg – École de recherche graphique de Bruxelles (Belgique)  
Université de Florence, Prato et Florence (Italie)  
FHNW Academy of Art and Design, Basel (Suisse)  
HFBK Hamburg (Allemagne)

# Documentation et médiation de l'événement par le collectif g.u.i

*Un panorama direct et diffus, construction d'une documentation de l'événement en temps réel, collectif g.u.i et invités*

L'équipe formée construira un panorama en temps réel de l'événement permettant d'accueillir et d'orienter les publics, de rendre compte des actions en cours, et passées, de rendre lisible les relations entre les entités en présence, d'informer les participants. C'est un dispositif visuel décentralisé. Des reporters-médiateurs sont dispersés dans les espaces, dans chaque atelier, dans les studios, à l'auditorium, dans les galeries et les extérieurs... chacun prend des notes, synthétise et interprète les actions, les recherches menées. C'est une modalité d'accueil du public et de médiation qui joue avec le temps. Voici ce qui se passe, ce qui s'est passé, ce qui va se passer. Une documentation se construit dans ces espaces, pour imprégner le hall d'entrée qui devient miroir de l'événement et miniature des lieux. Pour ce projet, le collectif invite un groupe d'artistes graphiques et de designers à contribuer au panorama par leurs regards multiples. Il propose également des workshops à un groupe d'étudiants pour initier une pratique de reportage-médiation et travailler au plus près des ateliers et espaces de rencontre.

PARTICIPANTS  
 g.u.i. (Nicolas Couturier,  
 Sarah Garcin,  
 Julien Gargot,  
 Angeline Ostinelli,  
 Benoît Verjat,  
 Tanguy Wermelinger),  
 invités et étudiants  
[www.g-u-i.net](http://www.g-u-i.net)

# Parcours

## familles

### Un livret-jeux pour accompagner les familles dans leur visite

Un livret-jeux sera disponible à l'accueil pour les visiteurs en herbe. Il permettra de s'aventurer librement dans l'histoire et les espaces de la Cité internationale des arts, d'appréhender de manière active et ludique les installations et propositions artistiques. Découvrir, questionner, s'immerger seront les maîtres mots !

### Un parcours guidé

Suivez le guide pour un itinéraire choisi, vous menant d'un atelier à l'autre, d'une animation à une exposition. Le parcours alternera action et observation !

### Atelier Objets à comportements (robotique modulaire)

Samedi, de 14h30 à 17h

Dans les ateliers 1 & 2, *La Harpe de Gwilan*.

Un atelier pour étudier, concevoir et expérimenter des objets robotisés faisant preuve de personnalité et animés d'une vie propre !  
De 7 à 12 ans.

Coordination : Samuel Bianchini (EnsadLab-PSL), Filipe Pais (EnsadLab-PSL) et Emanuele Quinz (université Paris 8 et EnsadLab-PSL)

Nombre de places limité.

# Index des participants

- A**  
Luc Adami  
artiste  
Stéphanie Airaud  
responsable du service  
des publics, MACVAL,  
Ivry-Sur-Seine  
Naim Ait-Sidhoum architecte,  
réalisateur et producteur  
Aliens in Green  
groupe d'artistes composé  
de Bureau d'études,  
Ewen Chardonnet,  
Mary Maggic, Julien Paris  
et Spela Petric  
Jamie Allen et Merle Ibach  
Shift Register  
Collectif Aman Iwan  
Sabrina Amar  
enseignante  
Samia Amar  
enseignante d'anglais,  
lycée Voillaume  
d'Aulnay-sous-Bois  
Salika Amara  
troupe de théâtre  
Kahina et Cie  
Amélie Aranguren  
membre d'INLAND  
Sylvie Astié  
Dokidoki  
Athena Athanasiou  
professeure  
d'anthropologie sociale  
et d'études de genre,  
université Panteion,  
Athènes  
Mercedes Azpilicueta  
artiste
- B**  
Xavier Bailly  
chercheur, modèles marins  
multicellulaires, Station  
Biologique de Roscoff,  
CNRS-UPMC  
Yair Barelli  
chorégraphe et danseur  
Armand Béhar  
artiste et responsable  
de la recherche, ENSCI Paris  
Julien Bellanger programme  
ArtLabo, Ping, Labomedia  
Patrick le Bellec  
chargé de mission Art  
et espace public à la ville  
de Dunkerque  
Stéphane Bérard  
artiste  
Grégoire Bergeret  
artiste  
Samuel Bianchini  
artiste et enseignant-  
chercheur, EnsadLab-PSL  
David Bihanic  
designer et enseignant-  
chercheur, université Paris 1  
et EnsadLab  
Elena Biserna  
ESAAIX - Unité de recherche  
LOCUS SONUS
- Julie Blanc  
graphiste et étudiante-  
chercheuse, EnsadLab  
Nathalie Blanc  
Coal Project  
Sylvie Blocher  
artiste  
Virginie Bobin  
responsable des  
programmes,  
Villa Vassilieff  
Jean-François Boclé  
artiste  
Marc Boissonnade  
directeur de F93, Montreuil  
Marnix Bonnike  
directeur du Learning  
center Ville Durable  
de la Halle aux sucres  
de Dunkerque  
Etienne Bossy  
étudiant, INSA-Lyon,  
LaMCOs-CNRS,  
université de Lyon  
Thierry Botti  
responsable du service  
communication, patrimoine  
et centre de ressources de  
l'Observatoire des Sciences  
de l'Univers Institut  
Pythéas  
Didier Bouchon  
ingénieur de recherche  
et création, EnsadLab  
Simon Boudvin  
artiste  
Sabira Boukhalfa  
troupe de théâtre  
Kahina et Cie  
Célia Boutilier  
artiste  
Mélanie Bouteloup  
directrice de Bétonsalon  
et Villa Vassilieff  
Colin Bourvy  
ingénieur de recherche  
et création, EnsadLab  
Filippo Brogгинi  
architecte  
Jérôme Brossard  
physicien des fluides,  
professeur des universités,  
université du Havre  
Julie Brugier  
designeuse et  
étudiante-chercheuse,  
EnsadLab-PSL  
Cécile Bucher  
ingénieure de recherche  
et création, EnsadLab  
Rada Bukova artiste  
Annick Bureau  
critique et commissaire,  
Leonardo-Olats  
Emmanuelle Bush  
psychologue, projet  
« Un pied devant l'autre »  
Annett Busch  
commissaire
- C**  
Emmanuelle Cadet  
directrice d'Alter Natives  
Benjamin Cadon  
programme ArtLabo, Ping,  
Labomedia  
Roland Cahen  
ENSCI les ateliers - École  
Nationale Supérieure de  
Création Industrielle  
Tiphaine Calmettes  
artiste  
Alice Carabédian  
docteure en philosophie  
politique, universitaire  
Paris-Diderot  
Marie-Haude Caraës  
Images de pensée  
Isabelle Carlier  
artiste et commissaire,  
Bandits-Mages, Emmetrop  
Vittorio Carradore  
artiste  
Pierre Cassou-Noguès  
philosophe, Université Paris  
8, sous réserve  
Socorro Castro García  
chercheuse, Quimolmat,  
université de La Corogne  
Ève Chabanon  
artiste  
Ben Chang  
Interactive Media RPI-  
Rensselaer Polytechnic  
Institute Troy, États-Unis  
Antoine Chapon  
artiste  
Owen Chapman  
maître de conférences  
en production sonore,  
Concordia University-  
Montréal à distance  
Ewen Chardonnet  
auteur, journaliste et  
commissaire et artiste  
Eve Charlatte  
Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International - ccn  
Montpellier - Occitanie/  
Pyrénées Méditerranée  
Julie Chénot  
directrice des programmes,  
Fondation Camargo  
Ali Cherrri  
artiste  
Pascale Cholette  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble  
Jean-Marc Chomaz  
artiste physicien  
Yijou Chuang  
artiste et scénographe  
Lorenzo Cirrincione  
philosophe, commissaire  
d'exposition et artiste  
Matthieu Clainchard  
artiste et professeur  
à l'ESAAA Annecy  
Julien Clauss  
artiste
- Laurence de Cock  
professeure d'histoire  
géographie  
Alexandra Cohen  
Cuesta  
Anne Collod  
chorégraphe et membre de  
Dingdingdong  
Alexandre Costanzo  
philosophe et professeur  
à l'ESAAA Annecy  
Francesca Cozzolino  
anthropologue et  
enseignante-chercheuse,  
EnsadLab - PSL  
Amanda Crabtree  
commissaire,  
Art Connexion  
Jennifer Crouch  
artiste et chercheuse  
Dominique Cunin  
artiste et enseignant-  
chercheur, EnsadLab - PSL  
et ESAD Valence
- D**  
Anouk Daguin-Delin  
artiste  
dance for plants  
collectif artistique  
Myriam Dao  
artiste  
Olivier Dauchot  
chercheur, EC2M-CNRS,  
ESCI-PSL  
Jérémy De Barros  
artiste et designer,  
stagiaire EnsadLab-PSL  
Alexandre Dechosal  
designer graphique  
et d'interaction,  
EnsadLab-PSL  
Véronique Decker  
enseignante  
Alain Declercq  
artiste, enseignant,  
EnsadLab-PSL  
Jochen Dehn  
artiste  
Léon Denise  
ingénieur de recherche et  
création, EnsadLab-PSL  
Mehdi Derfoufi  
enseignant-chercheur  
en études de genre et  
études postcoloniales  
Antoine Desjardins  
artiste et enseignant-  
chercheur, EnsadLab-PSL  
Chloé Desmoineaux  
artiste  
Anna Dezeuze  
historienne de l'art et  
professeur à l'ESADMM  
Marseille  
Giovanna Di Chiro  
professeure d'études  
environnementales,  
Swarthmore College,  
Pennsylvanie

- Rokhaya Diallo  
journaliste, réalisatrice,  
écrivaine, militante  
anti-raciste
- Dingdingdong  
Institut de co-production  
de savoir sur la maladie  
de Huntington
- Evelina Domnitch  
artiste
- Judit Dömötör  
Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International -ccn  
Montpellier - Occitanie/  
Pyrénées Méditerranée)
- Florent Dubois  
ingénieur de recherche  
et création, EnsadLab-PSL
- Camille Duprat  
physicienne
- Élie During  
maître de conférences en  
philosophie, université Paris  
Nanterre
- E
- Carole Ecoffet  
chercheuse, IS2M-CNRS  
Mulhouse et EnsadLab-PSL
- Nassira El Moaddem  
journaliste et directrice  
du Bondy Blog
- Fatima El-Tayeb  
professeure de littérature  
et d'études ethniques et  
directrice du programme  
d'études critiques de genre,  
université de Californie  
à San Diego
- Charlotte Efrrieda  
Ateliers des horizons,  
Le Magasin, Grenoble
- Essayos  
collectif de recherche  
éco-féministe
- Erwan
- F
- Filippo Fabbri  
nanophysicien, maître  
de conférences, IUT Cachan,  
université Paris-Sud
- Facial (zine)
- Nicolas Floch'n  
artiste
- Jonathan Fouchard  
chercheur physicien
- Front de Cadeaux  
musiciens
- G
- g.u.i  
designers
- Bastien Gallet  
philosophe, éditeur  
et professeur, HEAR
- Fernando García Dory  
artiste, fondateur d'INLAND
- Gianni Gastaldi  
philosophe, professeur  
à l'ESBAMA, Montpellier
- Thibaut Gauthier  
bénévole au collectif  
artistique les moyens  
habiles
- Dmitry Gelfand  
artiste
- Peter Gená  
compositeur, SAIC School of  
The Art Institute of Chicago
- Valérie Gentilhomme  
maître de conférence,  
écologie planctonique,  
Université de Lille 1
- Stéphane Gérard  
réalisateur
- Lauranne Germond  
Coal Project
- Theo Paolo Goedert  
étudiant diplômé  
de l'ESAAix
- Sylvain Gouraud  
artiste
- Aristide Gripon  
artiste
- Faïza Guène  
écrivaine
- Jeff Guess  
artiste
- Jessica Guez  
artiste
- Christophe Guérin  
designer
- Natacha Guiller  
artiste
- H
- Emilie Hache  
philosophe et auteur
- Candice Hank  
musicien
- Lucile Haute  
UNIMES  
et EnsadLab-PSL
- Maïa Hawad  
chercheuse
- HeHe  
Helen Evens  
& Heiko Hansen, artistes
- Laura Henno  
artiste
- Aurélië Hoegy  
designeuse et étudiante-  
chercheuse, EnsadLab
- Pierre-Damien Huyghe  
philosophe
- I
- Antoine Idier  
coordinateur de la  
recherche, École nationale  
supérieure d'arts de Paris-  
Cergy
- J
- Laurent Jeanpierre  
sociologue et professeur de  
science politique, université  
Paris 8
- Charlie Jeffery  
artiste et professeur,  
l'ESADMM Marseille
- Quentin Juhel graphiste  
et étudiant-chercheur,  
EnsadLab-PSL
- K
- Nabyl Karimi  
éducateur de rue,  
AAE les Alizées
- Julie Karsenty  
responsable international  
et recherche ESAIx
- Laurent Kast  
architecte-designer
- Stavros Katsanevas  
directeur du Laboratoire  
Astroparticule et  
Cosmologie -APC
- Raphaëlle Kerbrat  
artiste et étudiante-  
chercheuse, EnsadLab-PSL
- Anne Kerzerho  
Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International -ccn  
Montpellier - Occitanie/  
Pyrénées Méditerranée
- Rahma Khazam  
philosophe et critique d'art
- Farah Kheilil  
artiste
- Dong Chan Kim  
artiste
- Laura Kirshenbaum  
Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International -ccn  
Montpellier - Occitanie/  
Pyrénées Méditerranée
- Julia Kremer  
artiste
- Morina Krohn  
artiste
- L
- Labofactory  
Laboratorio ciudadano  
abierto. Salud, cuerpo  
y autonomia  
Autofabricantes, Medialab  
Prado,  
Madrid Salud
- Evi Lachana  
maître savonnier
- Tarek Lakhriissi  
artiste, libraire
- Gwenaëlle Lallemand  
assistante de production,  
EnsadLab-PSL
- Ianis Lallemand  
artiste, designer et  
chercheur, EnsadLab-PSL
- Marianne Lanavère  
directrice, Centre  
international d'art et  
du paysage de Vassivière
- Antoine Langlois  
étudiant diplômé  
de l'ESAAix
- Sido Lansari  
artiste
- Bruno Latour  
anthropologue  
et philosophe
- Mauro Lanza  
compositeur
- Jean-Paul Laumon  
roboticien, Laas-CNRS  
Toulouse
- Patrick Le Bellec  
chargé de mission Art  
et espace public à  
la ville de Dunkerque
- Léa Le Bricomte  
artiste
- Anne Le Troter  
artiste
- Christophe Leclercq  
docteur en esthétique  
de l'université Paris 1
- Panthéon-Sorbonne,  
chercheur en histoire  
de l'art et humanités  
numériques, École du  
Louvre, Paris
- Miriam Lefkowitz  
chorégraphe et danseuse
- Franck Leibovici  
artiste et poète
- Charlotte Lejeune  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Achim Lengrerger/Scriptings  
artiste
- Selma Lepart  
artiste et étudiante-  
chercheuse EnsadLab-PSL
- Annie Leuridan  
éclairagiste, EnsadLab
- Florent Levillain  
chercheur en sciences  
cognitives, EnsadLab
- Fabrice Lizon  
maître de conférence,  
écologie planctonique,  
université Lille 1
- Aïda Lorrain  
artiste
- Gregory Louis  
ESS, compositeur
- Frédérique Loutz  
artiste et professeur  
à l'ESADMM Marseille
- M
- Emmanuel Mahé  
directeur de la recherche  
de l'EnsAD/EnsadLab-PSL,  
directeur de Sciences  
Arts Création Recherche,  
SACRE-PSL
- Marc Maier  
chercheur en neurosciences
- Garance Malivel  
commissaire et chercheuse  
indépendante
- Camila Marambio  
commissaire et fondatrice  
de Ensayos
- Mr Marcaille  
musicien
- Nicole Marchand-Zanartu  
Images de pensée
- Oliver Marchart  
professeur de théorie  
politique, Institut  
de Sciences Politiques,  
université de Vienne
- Francisca Markus  
artiste
- Loreto Martinez Troncoso  
artiste
- Valérie Masson-Patrimonio  
responsable juridique  
Chaires et Propriété  
Intellectuelle,  
École polytechnique
- Anthony Masure  
enseignant-chercheur,  
université Toulouse
- Jean Jaurès
- Achille Mbembe  
professeur d'histoire et de  
science politique, université  
de Witwatersrand,  
Johannesbourg
- Sophie Mendelsohn  
psychanalyste
- Wen Meng  
artiste
- Johannes Mentzel  
poète
- Marie Merckle  
artiste
- Catarina Miranda  
Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International -ccn  
Montpellier - Occitanie/  
Pyrénées Méditerranée
- Max Mollon  
designer, enseignant  
et chercheur en design
- Yves Monnier  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble

- Monsieur Bonheur  
photographe
- Lucas Morin  
Bétonsalon – Centre d'art  
et de recherche
- Johanne Mortgat  
artiste
- Aurélié Mossé  
designeuse, EnsadLab – PSL
- Thierry Mouillé  
artiste, directeur de l'unité  
de recherche LDI
- Paloma Mouillon  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Robin de Mourat  
designer, développeur  
et chercheur, université  
Rennes 2, EnsadLab,  
Sciences Po
- Hélène Mourrier  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Oussama Mubarak  
doctorant et ingénieur  
de recherche et création,  
EnsadLab – PSL
- Música en Vena  
Dimitrios Mytilinaios  
Master exerce,  
Institut Chorégraphie  
International – CCN  
Montpellier – Occitanie/  
Pyrénées Méditerranée
- N
- Hanna Naske  
scénographe
- Bonaventure Soh Bejeng  
Ndikung  
commissaire indépendant  
et biotechnologue,  
directeur de SAVV  
Contemporary, Berlin
- Khanh-Dang Nguyen  
Thu Lam  
physicien
- Pascal Nicolas-Le Strat  
sociologue, professeur  
en sciences de l'éducation,  
responsable du  
Laboratoire Experice,  
université Paris 8
- Miki Nitadori  
artiste
- Otobong Nkanga  
artiste
- Émilie Notéris  
travailleuse du texte
- Erik Noulette  
artiste et commissaire,  
Bandits-Mages, Emmetrof
- Josefa Ntjam  
artiste
- O
- Aïcha Omrane  
troupe de théâtre  
Kahina et Cie
- Agathe Ottavi  
Cuesta
- P
- Filipe Pais  
artiste et enseignant-  
chercheur, EnsadLab – PSL
- Gabriel Pareyón compositeur
- Elodie Petit  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Luc Perera  
chercheur en design  
sonore médical
- Gaëlle Perret  
physicienne des fluides,  
maître de conférences,  
université du Havre
- Vincent Piccolo  
Art Book Magazine
- Peggy Pierrot  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Valérie Pihet  
chercheuse indépendante,  
membre de Dingdingdong
- Olivain Porry  
artiste et étudiant-  
chercheur, EnsadLab
- Ludmila Postel  
étudiant-chercheur  
ESAAIX – Unité de recherche  
LOCUS SONUS
- Poussy Draama aka.  
Docteur E.C. Duchesne
- Elizabeth Povinelli  
anthropologue et  
réalisatrice
- Marie Preston  
artiste
- Alfredo Prieto  
archéologue, université  
de Magallanes
- Arnaud Prigent  
physicien des fluides,  
maître de conférences,  
université du Havre
- PROTOTYP\_OME  
Hangar, Parque de  
investigación biomédica de  
Barcelona
- Laurent Pruvost  
ingénieur, CNRS – PRISM
- Q
- Emanuele Quinz  
historien de l'art  
et du design, université  
Paris 8 et EnsadLab
- R
- David Rabouin  
philosophe
- Julie Ramage  
artiste et chercheuse,  
université Paris-Diderot
- Catherine Rannou  
artiste et architecte
- Laurence Rassel  
directrice de l'erg, école  
de recherche graphique,  
Bruxelles
- Retrigger  
musicien
- Ana Rewakowicz  
plasticienne
- Patricia Ribault  
artiste et enseignante-  
chercheuse, université  
Humboldt Berlin et École  
nationale supérieure  
des beaux-arts Paris
- Claire Ribault  
Nouveaux Commanditaires  
Sciences, Jours à venir,  
projet « Un pied devant  
l'autre »
- Alice Rivières  
membre de Dingdingdong
- Annick Rivoire  
journaliste et rédactrice  
en chef de la revue Makery
- Mona Rizaj  
artiste
- Gaëtan Robillard  
artiste
- Rocé  
rappeur
- Aniara Rodado  
chorégraphe, artiste  
et chercheuse
- Elke Roloff  
responsable du  
programme de résidences  
d'artistes NEKAOTENEA et  
du développement culturel  
du CPIE Littoral basque
- Grégoire Romanet  
designer
- Kristin Ross  
professeure émérite de  
littérature comparée,  
l'université de New York
- Jean-Christophe Rouyou  
conseiller pour les  
arts plastiques et  
l'architecture, DRAC Centre  
Val de Loire
- Christian Ruby  
philosophe
- S
- Carolina Saquel  
artiste
- Linda Sanchez  
artiste
- Alexandre Saunier  
artiste et docteurant,  
université Concordia,  
Montréal
- Lise Sauvée  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Mathilde Sauzet Mattei  
commissaire et artiste
- Daniel Schorno  
compositeur
- Florence Schreiber  
artiste et scénographe
- Robertina Sebianic  
artiste
- Julien Seroussi  
ancien analyste à la Cour  
Pénale Internationale  
de La Haye
- Nicholas Shapiro  
Public Lab
- Pauline Simon  
chorégraphe
- Peter Sinclair  
ESAAIX – Unité de recherche  
LOCUS SONUS
- Fabien Siouffi  
concepteur réalité  
virtuelle, fondateur de la  
revue Fabbula et membre  
de Dingdingdong
- Omar Slaouti  
militant anticariciste et  
professeur de physique
- Annie Sprinkle  
artiste
- Beth Stephens  
artiste
- Symbiotic machines for  
space exploration ESA
- T
- Didier Tallagrand  
artiste et professeur  
à l'ESAAA Annecy
- Karolin Tampere  
artiste
- Koki Tanaka  
artiste
- Jonathan Tanant  
ingénieur de recherche et  
création, EnsadLab – PSL
- Jennifer Teets  
commissaire d'exposition  
et auteure
- Carole Thibaud  
artiste et cinéaste
- Sébastien Thiéry  
coordinateur des actions  
du PEROU
- Sylvie Tissot  
ingénieure de recherche  
et création, EnsadLab
- Nicolas Tixier  
chercheur et directeur  
du CRESSON, CNRS
- Iris Touliatou  
artiste
- Maya Tounta  
commissaire et auteure
- Nolwenn Tréhondart  
enseignante-chercheuse,  
université de Lorraine
- Miha Tursic  
artiste
- V
- Vikhi Vahavec  
artiste
- Chiara Vecchiarelli  
philosophe, ENS
- Paula Velez  
artiste
- Françoise Vergès  
politologue, commissaire  
indépendante et titulaire  
de la chaire « Global  
South(s) » au Collège  
d'Études Mondiales,  
Fondation Maison des  
Sciences de l'Homme, Paris
- Stéphane Verlet-Bottero  
membre d'INLAND
- Pauline Vermeren  
chercheuse
- Augustin Viard  
compositeur
- Margot Videoq  
Ateliers des horizons,  
le Magasin, Grenoble
- Fabrice Ville  
enseignant-chercheur,  
Laboratoire de Mécanique  
des Contacts et des  
Structures (LaMCoS), Lyon
- Laurent Vonna  
enseignant-chercheur,  
Université de Haute-  
Alsace, Mulhouse
- W
- Xiyao Wang  
artiste
- Rebeka Warrior  
musicienne, chanteuse  
et performeuse
- Jonathan Weitzman  
professeur de génétique  
à l'université Paris Diderot  
et directeur du centre de  
recherche Épigénétique  
et Destin Cellulaire CNRS/  
Paris Diderot
- Franziska Windolf  
artiste et grimpeuse
- WR2OLD  
musiciens
- Z
- David Zerbib  
philosophe et professeur  
à l'ESAAA, Annecy  
et à la HEAD, Genève
- Alexis Zimmer  
philosophe et biologiste

# Présentation des partenaires

## CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Depuis sa création en 1965, la Cité internationale des arts accueille en résidence des artistes du monde entier. C'est un lieu de vie ouvert au dialogue entre les cultures, où les artistes rencontrent leurs publics et des professionnels. La Cité internationale des arts s'étend sur deux sites complémentaires, l'un dans le Marais et l'autre à Montmartre. En partenariat avec 135 organismes français et internationaux, elle accueille chaque mois plus de 300 artistes de toutes disciplines pour des résidences pouvant aller à plus de 6 mois. À travers plusieurs programmes, la Cité internationale des arts met en place des expositions, concerts, rencontres, projections, performances, open-studios etc. avec des artistes en résidence et/ou des structures partenaires.

## MICADANSES

Les studios de micadanses, situés en plein coeur de Paris sont ouverts à toutes les initiatives professionnelles et amateurs, toutes techniques confondues : résidences, répétitions, créations, ateliers et stages. micadanses désire instaurer une dynamique qui, en croisant l'ensemble des activités, en relation avec les partenaires divers, incitera à la mixité des professionnels, des usagers, des publics, à la rencontre des genres et des inspirations, à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique, au travail en partenariat, au décloisonnement et à l'accueil d'initiatives nouvelles. L'association favorise le décloisonnement des initiatives artistiques, l'effervescence pédagogique, le resserrement des liens par des partenariats croisés, le développement de la culture chorégraphique. L'Association pour le Développement de la Danse à Paris (ADDP) a été créée en 2001 afin de poursuivre le développement du festival Faits d'Hiver en dehors de la scène de L'étoile du nord, où il vit le jour. Cette association a pour objet, clairement énoncé dans son intitulé, « la danse à Paris ».

## BÉTONSALON – CENTRE D'ART ET DE RECHERCHE &amp; VILLA VASSILIEFF

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche est une organisation artistique à but non lucratif fondée en 2003 qui offre un espace de réflexion et d'expérimentation interrogeant la production et la circulation des savoirs en société. Implanté au sein de l'université Paris-Diderot depuis 2007, le centre d'art et de recherche organise expositions, ateliers, rencontres, résidences et séminaires en collaboration avec une constellation d'institutions partenaires aussi bien universitaires qu'artistiques.

La Villa Vassilieff, son second site d'activités, a ouvert ses portes en 2016 dans le quartier du Montparnasse. Située dans l'ancien studio de l'artiste Marie Vassilieff, elle entend réactiver l'héritage de ce lieu chargé d'histoire tout en affirmant le rôle essentiel des pratiques artistiques dans la société contemporaine. Dès son ouverture, son premier mécène Pernod Ricard s'est associé à la Villa Vassilieff pour développer le Pernod Ricard Fellowship, une bourse destinée à accompagner en résidence chaque année quatre artistes, chercheurs/chercheuses ou commissaires internationaux. À la fois des lieux de travail et de vie, au croisement des disciplines et des publics, Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff mènent des programmes de résidence et de recherche en collaboration avec la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le Goethe Institut, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme ou encore le Centre Pompidou. Bétonsalon – Centre de recherche et la Villa Vassilieff sont des établissements culturels de la Ville de Paris soutenus par des partenaires publics (Ville de Paris, DRAC Île-de-France, Région Île-de-France) et privés.

*Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*

Un événement de la Fondation Daniel et Nina Carasso, en partenariat avec la Chaire « arts & sciences » (portée par l'École polytechnique/l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – PSL/la Fondation Daniel et Nina Carasso) et la Cité internationale des arts.

#### Commissariat

Mélanie Bouteloup

#### Assistant général

Boris Atrux-Tallau

#### Production déléguée

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche & Villa Vassilief

Rémi Amiot, régisseur, chargé de production

Mathilde Assier, coordinatrice de projet

Virginie Bobin, responsable des programmes,

Villa Vassilief

Camille Chenaïs, coordinatrice de projet

Lucas Morin, coordinateur de projet

Alice Ongaro, assistante de direction

Pierre Vialle, adjoint de direction, administration

#### Production et administration

Luz Gyalui, Estelle Murly

#### Régie et coordination technique

Gilles Penegaggi/Playtime production

Thomas Josse

#### Communication et Relation Presse

Agence Terre Majeure

www.terremajeure.com

Sophie Frédéric – 06 20 34 12 16

sophie@terremajeure.com

Valérie Leseigneur – 06 68 80 37 35

valerie@terremajeure.com

Patrice Gascoin – WPA Production

#### Conception graphique

baldinger•vu-huu

www.baldingervuhuu.com

#### Comité de pilotage

Samuel Bianchini (EnsAD – PSL)

Jean-Marc Chomaz (École polytechnique)

Emmanuel Mahé (EnsAD – PSL)

Anastassia Makridou-Bretonneau

(Fondation Daniel et Nina Carasso)

Valérie Pihet (SACRE – PSL)

Bénédicte Alliot (Cité internationale des arts)

#### Fondation Daniel et Nina Carasso

Marina Nahmias (présidente)

Marie-Stéphane Maradeix (déléguée générale)

Anastassia Makridou-Bretonneau

(responsable Programme Art Citoyen)

Marion Desmares (chargée de mission

Programme Art Citoyen)

Coline Lebeau (stagiaire)

#### Cité internationale des arts

Henri Loyrette (président)

Bénédicte Alliot (directrice générale)

Joséphine Brunner (directrice administrative, financière et des ressources humaines)

Corinne Loisel (responsable de la programmation

culturelle) assistée par Nina Malignon

Angélique Veillé (chargée de la communication)

assistée par Louise Veyrier

Christophe Perceq (responsable des services

généraux et de la sécurité incendie – régisseur)

Guillaume Lefevre (chargé de la coordination

des espaces et de l'événementiel)

#### micadanses

Christophe Martin (direction)

Pascal Delabougise (administration)

Fabienne Brugnago (production)

Emerentienne Dubourg (relation avec les publics)

Chantal Boyer (communication)

Julie Crantelle (assistante production

et communication)

Boris Molinié (direction technique)

Norbert Cosotti (régisseur général)

Antoine Meysirel, François Saintemarie (techniciens)

#### Remerciements

Nous remercions ici toutes les personnes ayant

participé de près ou de loin à l'organisation de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*.

Et plus particulièrement :

Les participants

Les équipes de mise en œuvre

Les partenaires et collaborateurs (Ville de Paris,

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-

France – Ministère de la Culture et de la Communication,

Région Île-de-France, Société des Auteurs dans les

Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP), Mairie du 4<sup>e</sup>

arrondissement, Némé – Biennale internationale des

arts numériques – Paris / Île-de-France produite par

Arcadi)

Les étudiants et les établissements d'enseignement

ayant soutenu leur venue

Mais aussi tous les responsables des institutions

ayant contribué au projet

Et les visiteurs

#### Impression

Alliance Graphique, Reims

#### Organisateurs



fondation  
daniel & nina  
carasso

sous Hégide de la fondation de france

La chaire  
arts  
& sciences

École polytechnique École nationale  
supérieure des  
Fondation Daniel Arts Décoratifs  
et Nina Carasso -PSL



BÉTONSALON —  
CENTRE D'ART  
ET DE RECHERCHE

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE  
LA VILLE DE PARIS  
PERIOD RICARD FELLOWSHIP  
VILLA VASSILIEFF

#### Partenaires médias

Le Monde

POUR LA  
SCIENCE

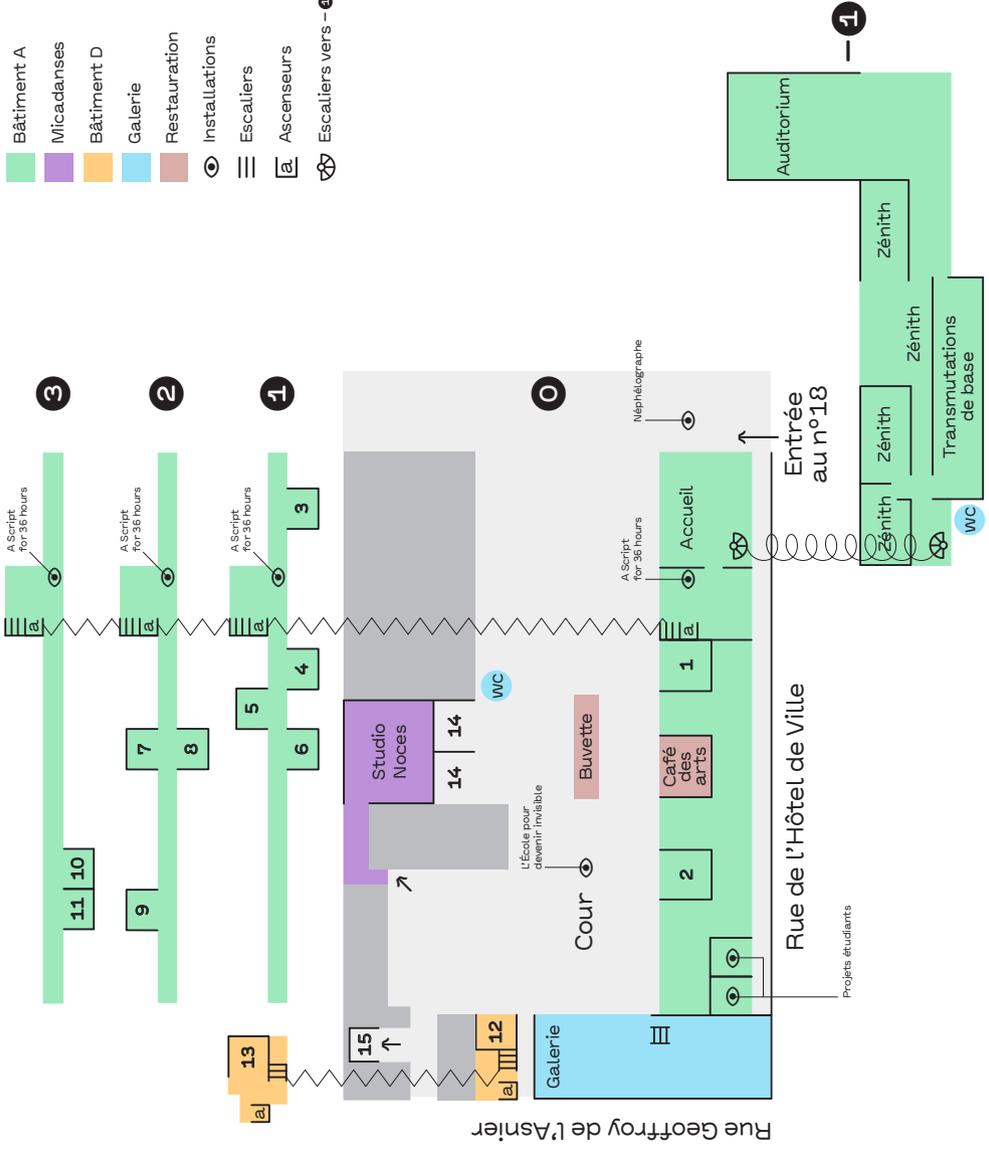
#### Autres partenaires

micadanses

faits  
d'hiver

# PLAN

- Bâtiment A
- Micadanses
- Bâtiment D
- Galerie
- Restauration
- ⦿ Installations
- ≡ Escaliers
- ⌂ Ascenseurs
- ⚡ Escaliers vers -1



# Informations

## pratiques

### Adresse

Cité internationale des arts  
18 rue de l'Hôtel de Ville,  
75004 Paris

### Horaires

Du vendredi 2 février 10h  
au samedi 3 février 22h,  
sans interruption

### Entrée libre

sous réserve des places disponibles à l'exception de Discontrol Party, 22h-5h30, 10€ (Billetterie: [www.mica.danses.com/billetterie](http://www.mica.danses.com/billetterie))

Accessible aux personnes à mobilité réduite avec assistance

Retrouvez le programme détaillé de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* sur [www.chaire-arts-sciences.org](http://www.chaire-arts-sciences.org) (accessible depuis votre ordinateur, tablette et smartphone)

Toute l'actualité sur

Twitter :

@artsciencechair

Facebook :

Chaire « arts & sciences »

Instagram :

chairearts\_sciences

### Accès

Métro

⑦ Pont Marie

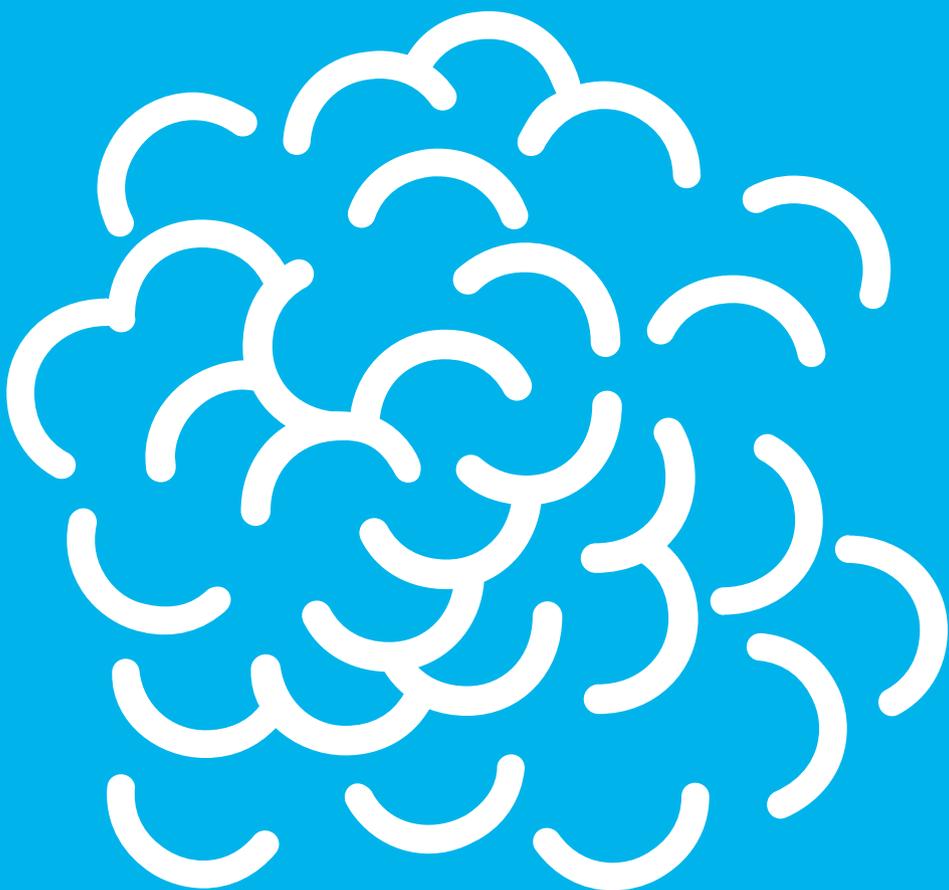
④ S<sup>t</sup> Paul

Bus

96, 67 Pont Louis-Philippe

### Restauration

Un espace café et restauration avec différentes offres de nourriture et de boissons est proposé sur place



Un événement de la  
Fondation Daniel et Nina  
Carasso, en partenariat  
avec la Chaire « arts &  
sciences » (portée par  
l'École polytechnique/

l'École nationale  
supérieure des Arts  
Décoratifs - PSL/ La  
Fondation Daniel et  
Nina Carasso) et la Cité  
internationale des arts.

Commissariat  
et production déléguée :  
Bétonsalon - Centre  
d'art et de recherche et  
Villa Vassiliev.